Croisade de prières

"Vu, toutefois, que la force humaine sans l'aide divine ne sera jamais suffisante pour assurer la réalisation de notre but, adressons de ferventes prières à l'auteur de toute chose pour que dans son infinie miséricorde il abrège cette période de tribulations.

S. S. PIE XI

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Croisade de charité

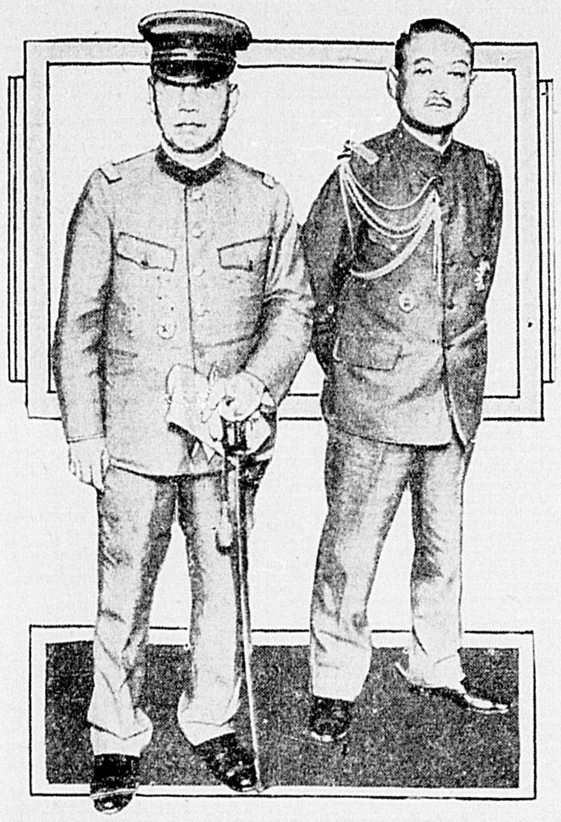
Nous recommandons à tous de ne pas oublier, pour leur encouragement, que le Divin Sauveur comptera comme fait pour lui-même tout ce que nous aurons fait pour les pauvres. (Mathieu, XXV, 40).

S. S. PIE XI

VOLUME 45 -No 80 — Membre de l'A. B. C. — CHICOUTIMI, LUNDI, 23 NOVEMBRE 1931 — Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

En Mandchourie

-- LE CONFLIT SINO-JAPONAIS N'EST PAS RÈGLÉ --



Comme la situation en Manchourie prenait chaque jour des proportions plus alarmantes, le général S. Muto, (à gauche), inspecteur général militaire du Japon et le général H. Kanaya, (à droite), général en chef des armées japonaises ont dû se rendre sur le théâtre des hostilités.

La Chine et le Japon n'ont pas voulu accepter le projet d'armistice en Mandchourie. — La Ligue des Nations conserve encore quelques espoirs. — On attend toujours des développements. — Echange de notes entre Moscou et Tokio.

MOINS DE COMBATS

Peiping, 23. — Spécial. — Le conflit sino-japonais n'est pas encore réglé, mais la Ligue des Nations espère toujours car il semble y avoir moins de rencontres entre les combattants. Des deux côtés, on est dans l'expectative.

Tokio, 23. — Le gouvernement de Tokio a fait savoir samedi à son délégué au Conseil de la Société des Nations à Paris, M. Kenkichi Yoschizawa, que le projet d'armistice en Mandchourie était inacceptable.

NON POSSUMUS

Paris, 23. — Le délégué chinois à la Société des Nations, le Dr Alfred Szé, a déclaré catégoriquement qu'il ne pouvait accepter, même en principe, le projet de commission d'enquête en Mandchourie, approuvé en principe par les 14 membres du Conseil de la Société, suivant le communiqué du secrétariat de la Société.

PLAN CHINOIS

Il a déclaré que suivant ses instructions, il ne pouvait accepter le projet d'une enquête avant une évacuation préalable de la Mandchourie.

Il est élaborer un plan qu'il espère présenter au Conseil de la Société aujourd'hui.

KAI-SHEK A LA TETE DES TROUPES

Nankin, 23. — Une résolution adoptée par le quatrième congrès du Quo Min Tang autorise le Président Chiang Kai-Shek à partir immédiatement pour la Mandchourie, où il prendra le commandement des armées chinoises contre les Japonais.

INDEPENDANCE

Pei-ping, 23. — L'administrateur civil de Kharbine, Chang Ching-Hui, a pris en mains l'administration de Tsitsihar avec le consentement des Japonais et a proclamé l'indépendance de la province de Heilungiang, mandent des dépêches de source japonaise provenant de Moukden.

PAIX RETABLIE

Tien-Tsin, 23. — De nouvelles fusillades entre émeutiers, à l'intérieur, ont obligé les autorités vendredi à proclamer de nouveau l'état de siège. La mesure a été couronnée de succès et la ville a repris son aspect normal deux heures après l'application du régime militaire.

CONTRE-OFFENSIVE

Moukden, 23. — Les milieux officiels qualifient d'exagérées les dépêches de Tokio informant que les troupes en retraite du général chinois Mah ont été annihilées. L'armée chinoise a été enfoncée, la chose est reconnue, mais le général s'est retiré à Hallyang pour reformer les rangs de ses troupes en vue d'une contre-offensive.

Un communiqué officiel dit que les Japonais occupent les barraques en dehors des murs de Tsitsikhar.

Moscou, Russie, 23. — Les gouvernements de la Russie et du Japon ont échangé, vendredi, des notes diplomatiques qui, en dépit de leur teneur pacifique, font voir un côté menaçant au sujet des opérations de plus en plus étendues des Japonais en Mandchourie.

M. Maxim Litvinoff, le commissaire soviétique des affaires étrangères, a remis à l'ambassadeur japonais Kohki Hirota une communication qui exprime la "satisfaction" de son pays de ce que les Japonais ont évité de détériorer le chemin de fer Oriental Chinois, lors de leurs récentes marches en avant.

Mais, en même temps, il est pris occasion dans cette note pour appeler l'attention du Japon sur le fait qu'en dépit des assurances qu'il avait précédemment données, ses opérations militaires ont de beaucoup "dépassé les limites de la première zone et qu'elles ne sauraient manquer de causer une sérieuse anxiété au gouvernement soviétique."

La note appuie sur le fait que les représentants soviétiques en Mandchourie ont reçu instruction de maintenir la plus stricte neutralité, et réitère que la politique de la Russie est une politique de paix.

La note japonaise, qui a été publiée en même temps, avertit de la possibilité d'une existence des opérations militaires dans le cas où les Chinois ne cesseraient pas leurs "actes provocateurs", et elle ajoute que la responsabilité en peserait alors "entièrement sur les Chinois."

Cette dernière phrase est considérée comme une reconnaissance que Tokio ne croit pas les rapports qui ont annoncé que le général Ma Chan-Shan a reçu de l'aide de la Russie.

L'EMPRUNT NATIONAL EST BIEN ACCUEILLI

L'hon. M. Rhodes, ministre suppléant des finances, dit l'enthousiasme avec lequel cette nouvelle a été reçue. — Tous ont confiance en cette initiative.

OBJECTIF DE 150 MILLIONS

Obligations de cinq et dix ans. — Intérêt de cinq pour cent.

AUJOURD'HUI

Ottawa, 23. — Spécial. — L'emprunt national est lancé aujourd'hui. Une vague d'enthousiasme portera au succès cette initiative dans laquelle tous ont confiance. L'objectif est de $150,000,000.

Les messages adressés de toutes les parties du pays à l'honorable E. N. Rhodes, ministre suppléant des finances, sont très optimistes. On prévoit une prompte réponse à l'appel et tout indique que l'emprunt s'enlèvera facilement.

CINQ POUR CENT

L'emprunt du service national, comme on l'appelle, est constitué d'obligations cinq et dix ans portant la date du 15 novembre et rapportant un intérêt de cinq pour cent. Les obligations à cinq ans sont offertes au public à 99¼ et celles de 10 ans à 99, de sorte que le revenu réel sur l'argent ainsi placé sera dans chaque cas d'un peu plus de cinq pour cent. L'intérêt sera payable semi-annuellement le 15 mai et le 15 novembre en argent canadien.

Les obligations cinq ans seront offertes en coupures de $100, $500 et $1,000. Celles de dix ans, en coupures de $500 et $1,000. Le versement doit être fait en entier au moment de la demande.

BELLE PERSPECTIVE

"Un sentiment très encourageant existe, déclare M. Rhodes. Par exemple, vendredi, je fus en communication avec quelques-uns des membres du comité honoraire consultatif et les rapports qu'ils m'ont donnés augurent bien pour l'emprunt du service national."

M. Rhodes annonce que le département a déjà envoyé 5,150,000 prospectus et formules de demande à plus de 5,000 courtiers du Canada qui solliciteront les souscriptions à l'emprunt. De plus, 115,000 lettres, portant la signature du premier ministre R. B. Bennett, ont été adressées hier.

Les certificats provisoires seront mis à la disposition des souscripteurs immédiatement sur demande aux bureaux du gouvernement.

OBJECTIONS RENVOYEES

Montmagny, 23. — (Spécial). — L'hon. juge Gelly a renvoyé les objections préliminaires dans les contestations de Montmagny.

Trois ministres élus par acclamation

Les élections générales en Nouvelle-Zélande. — Comment se divisent les candidats.

LE 1er DECEMBRE

Wellington, Nouvelle-Zélande, 23. — Trois ministres du gouvernement national, dont l'honorable E.-A. Ransom, ministre des terres, et l'honorable G.-J. Cobbe, ministre de la justice et de la défense, ont été élus par acclamation à la présentation des candidats à l'élection générale, vendredi.

Il y a 189 candidats dans les 76 sièges "européens": 71 ministériels, 57 travaillistes et les autres sont des indépendants ou appartiennent aux petits partis.

DEUX SCRUTINS

Dans la plupart des comtés, la lutte se fait seulement entre candidats du gouvernement national et travaillistes. Il y a quelques luttes à trois où les travaillistes bénéficieront du partage du vote nationaliste.

Les élections des députés "maori" auront lieu séparément le 1er décembre et les élections générales le lendemain.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Bas St-Laurent — Nuageux et frais.

LS LOUCHEUR

Paris, 23. — (Spécial). — Hier, est décédé, à Paris, Louis Loucheur, ancien ministre dans plusieurs gouvernements. Il passa pour l'homme le plus riche de la France. Loucheur a été longtemps propriétaire du "Petit Journal". Il était âgé de 59 ans.

Réunion des délégués des provinces

Toutes les provinces du Canada sont représentées au caucus libéral qui se tient actuellement à Ottawa.

DELEGUES DU QUEBEC

Ottawa, 23. — Des libéraux éminents des neuf provinces du Canada se réunissent aujourd'hui et demain à Ottawa sur convocation du comité de l'organisation libérale nationale, formé en 1919.

La liste des délégués comprend plusieurs anciens ministres dans le cabinet de M. King, des députés fédéraux et provinciaux. Il y a aussi les sénateurs qui ont été en vedette dans l'organisation libérale depuis quelques années.

La province de Québec a envoyé sept députés; la province d'Ontario sept; le Nouveau-Brunswick, sept; la Nouvelle-Ecosse, sept; l'Ile du Prince Edouard, six; le Manitoba, six; l'Alberta, cinq; la Saskatchewan, sept et la Colombie Britannique, quatre. La liste comprend donc cinquante-six noms; il se peut qu'il y en ait d'autres.

La réunion a lieu dans les bâtisses du parlement et M. King préside. Comme fait à noter il y aura des femmes libérales et des jeunes libéraux. C'est la première fois que les femmes ou les jeunes libéraux prennent part à un congrès de ce genre.

Voici la liste des délégués de la province de Québec: l'honorable M. Ernest Lapointe, M. P.; l'honorable sénateur Raoul Dandurand; l'honorable M. Fernand Rinfret; M. P.; l'honorable M. P. J. A. Cardin, M. P.; l'honorable M. Lucien Cannon; M. Pierre F. Casgrain, M. P.; le major Charles G. Power, M. P.

UN SEUL GOUVERNEMENT DANS L'OUEST

Brandon, Man. — Les efforts des organisations agricoles et ouvrières dans l'ouest devraient s'unir pour obtenir l'établissement d'un seul gouvernement pour les trois provinces des prairies, a déclaré M. A.-J. Macauley, président de la section de la Saskatchewan des Fermiers Unies du Canada, au congrès des délégués du Manitoba. Il a ajouté que les gouvernements des provinces des prairies coûtaient ensemble trop cher. Le chef de l'organisation des 30,000 fermiers qui ont décidé récemment d'entrer dans la politique a dit que les fermiers de la Saskatchewan croient qu'ils pourraient coopérer avec le parti travailliste indépendant dans une politique d'économie pour améliorer les conditions des fermiers et des ouvriers. Il dit que le présent système économique est en défaut, vu qu'il ne pourvoit pas à une équitable distribution à ces deux classes de la population.

Il a aussi déclaré qu'il est fort possible qu'il soit tenu, dans un avenir prochain, une conférence des agriculteurs représentant la province de Québec et toutes les autres régions canadiennes jusqu'à la côte du Pacifique pour établir un programme de politique fiscale nationale qui aiderait l'agriculture.

New-York, 23. — Le major général George O. Squier a réussi après neuf années de recherches qui ont coûté $3,000,000 à trouver le moyen de transmettre simultanément trois programmes de radio par les fils d'éclairage électrique. Le radiophile n'a qu'à relier son poste à la douille. Plus d'interruption, plus de statique ni de "fading."

Cleveland, Ohio, 23. — Un bandit a été tué et un fonctionnaire d'une compagnie de construction a été blessé, au cours d'un vol à main armée infructueux.

LA NOUVELLE LOI CONTRE LE DUMPING

Votée au parlement britannique, elle entrera en vigueur mercredi prochain. — Taxe de 50 pour cent sur certains produits.

LES ARTICLES AFFECTES

Londres, 23. — Les premiers droits imposés en vertu de la nouvelle loi contre le dumping entreront en vigueur mercredi prochain.

Le texte de l'Acte des importations spéciales, contient des droits de 50 pour cent ad valorem. Les produits des Dominions échappent à ces impôts. Les Dominions bénéficient d'une pleine préférance.

EXCEPTION

Il sera fait exception peut-être dans le cas du Canada, afin d'empêcher les compagnies américaines d'envoyer leurs produits en pièces au Canada, de les y assembler et de bénéficier de la préférence.

Des droits de 50 pour cent frappent les articles suivants:

Meubles métalliques, coutellerie, instruments de chirurgie et rasoirs de sûreté; outils à main autre que les instruments aratoires, nettoyeurs par le vide, postes de radio et pièces, sauf les soupapes, les magnetos ou les piles, les machines à écrire.

ARTICLES AFFECTES

Au nombre des autres articles affectés, on relève:

Les lainages, les chaussettes et les bas de soie ou de soie artificielle, les mouchoirs entièrement ou partiellement de toile, les paletots pour hommes ou garçons, les mantilles, les complets, les gilets, les habits et les pantalons; tous les gants, sauf ceux de caoutchouc, les papiers et les articles de papier, les pneus et les tubes, les talons et les semelles, le linoleum, le prélat et autres couvertures de plancher de ce genre.

LA PARFUMERIE

Les nouveaux droits s'appliquent aussi à toutes les espèces de parfums et de cosmétiques, pâtes à dents, crèmes, désinfectants, sachets, bâton de rouge, lotions et savons; ainsi que les houppes, les rogneuses à ongle, les limes et les pincettes à épiler.

Le décret désigné par le chiffre L porte la signature de l'honorable Walter Runciman, président du "Board of Trade."

La loi autorise le "Board of Trade" à imposer jusqu'à des droits de cent pour cent ad valorem sur certaines catégories de produits usinés ou mi-usinés.

L'ETAT FINANCIER DU REICH

L'atmosphère diplomatique ne semble pas favorable aux revendications de l'Allemagne.

LE MORATORIUM HOOVER

Berlin, 23. — Les observateurs jugent l'atmosphère diplomatique peu favorable au succès des revendications de l'Allemagne. On fait observer que ni le parlement anglais ni le Congrès américain n'ont encore arrêté de politique définie sur les problèmes internationaux soulevés par l'état financier du Reich.

Berlin croit la Chambre française dominée par des influences nationales et n'oublie pas que des élections auront lieu en France l'an prochain.

LE MORATORIUM HOOVER

BALE, Suisse, 23. — Le mémoire allemand demandant la convocation du comité consultatif prévu par le plan Young pour la révision du barème des réparations suggère que le comité tienne compte de toutes les obligations de l'Allemagne sans excepter les crédits à court terme.

Le document a été publié samedi. Il récapitule les événements des derniers mois, rappelle l'exode des crédits étrangers et les pertes éprouvées sur le change, facteurs qui auraient obligé l'Allemagne à déclarer un moratorium sur les réparations, sans le moratorium Hoover.

LES DETTES PRIVEES

La note dit carrément que le comité ne saurait se circonscrire dans les bornes étroites arrêtées par le compte des derniers événements et plan Young mais qu'il doit tenir ne pas négliger les difficultés créées en Allemagne par les dettes privées à court terme.

Le moratorium Hoover devait opérer une amélioration sensible dans la situation, dit le mémoire. Cet espoir ne s'est pas réalisé. Le moratorium n'a pas suffi à dissiper le danger d'une banqueroute allemande.

TENSIO EXTREME

Ce fut le motif de la convocation de la conférence de Londres qui aboutit à la trêve élaborée à Bâle.

Le mémoire souligne le caractère purement préliminaire de toutes ces mesures et affirme que la situation financière de l'Allemagne a atteint depuis un état de tension extrême.

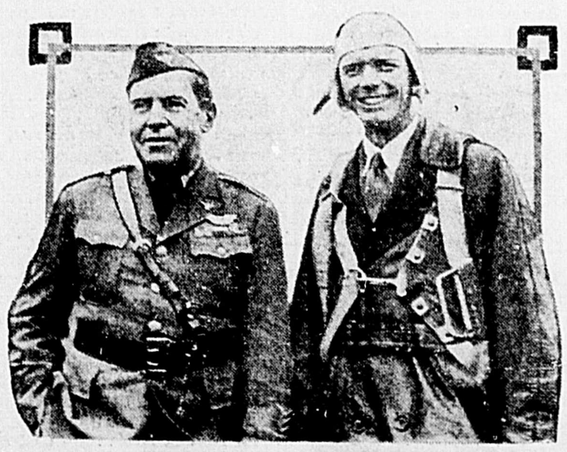
Chatham, Ontario, 23. — Jean Rhéaume, 31 ans, et son fils, Frédéric, âgé de quatre ans, se sont noyés dans la Thames. L'enfant tomba à l'eau et son père se jeta à sa suite pour le sauver. Ils périrent tous deux.

Londres, 23. — M. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, est arrivé vendredi après-midi à la gare Waterloo où il fut reçu par les représentants du premier ministre anglais et de la légation canadienne.

Oberlin, Ohio, 23. — Le Dr Robert E. Brown, d'Oberlin College, va offrir au comité national des secours aux chômeurs un repas dont le menu sera constitué de mets composé uniquement de blé depuis le "potage jusqu'aux amandes."

Red Reed, Alberta, 23. — D'après le troisième pointage officiel, W. E. Payne, C. R., conservateur, a été élu avec une majorité de 141 voix, à la législature provinciale.

Envolée d'essai



Le colonel Charles, à gauche, a quitté le champ Roosevelt samedi pour Miami, Floride où il dirigea l'emphibie américain le Clipper dans son envolée d'essai. On le voit ici le colonel au moment du départ en compagnie de John R. Howard, à gauche.

L'ECONOMIE

Montréal, 23. — (Spécial). — Parlant au club de réforme de Montréal, l'hon. MacKensie King a reproché aux banquiers de n'avoir pas suffisamment prêché l'économie. Il dit que l'emprunt national est une bonne chose parce que le gouvernement libéral sera là pour le racheter dans quelques années.

Une mesure qui serait très funeste

La nomination de 22 travaillistes au Conseil Législatif des Nouvelles-Galles du Sud.

DEUX FEMMES

Sydney, Nouvelles-Galles, 23. — L'approbation par le gouverneur, sir Philip Woolcott Game, du choix de 25 travaillistes, dont deux femmes, au conseil législatif, a produit dans les milieux politique, l'effet d'une bombe.

Ces nominations donnent au parti socialiste une majorité de sept voix au conseil.

OBSTACLE AU REDRESSEMENT

Le gouverneur avait à maintes reprises refusé de ratifier ces nominations et le bruit courut qu'il serait appelé à Londres.

Seize conseillers travaillistes avaient déjà promis de voter en faveur de l'abolition du conseil.

Les hommes d'affaires déclarent que cette mesure va détruire la confiance qui commençait à renaître dans les milieux financiers et entraver le redressement économique de l'Etat.

Le conseil législatif de la Nouvelle-Galles est composé de membres désignés à vie. Il correspond au sénat canadien et à la Chambre des lords.

PLEBISCITE

Pendant toute la durée de son deuxième mandat, M. Lang n'a cessé de faire la guerre au conseil législatif qu'il accusait de tactiques obstructionnistes. Il sollicita du gouverneur la permission de désigner 40 travaillistes au conseil afin de faire voter sa suppression. Le gouverneur refusa. L'on constata par la suite que la question de l'abolition du conseil était une question constitutionnelle que seul un plébiscite pouvais trancher. La haute cour rejeta un appel contre cette décision de la cour d'Etat. Le premier ministre Long commença alors de demander à Londres le rappel du gouverneur.

DIX-HUIT VICTIMES D'UNE EXPLOSION DANS UNE MINE

Doncaster, Angleterre, 23. — Un coup de grisou a fait 18 morts à la houillère Bentley, l'une des plus considérables du Yorkshire, près de Doncaster.

Il y avait près de mille hommes dans la mine au moment de l'explosion. Quelques centaines d'entre eux temporairement isolés par l'effondrement des cloisons réussirent à se sauver. Le nombre de blessés est de 27.

Le feu prit dans la mine après l'explosion. Sept mineurs manquent à l'appel.

LE DISTRICT FINANCIER EST GARDE

New-York, 23. — Un considérable détachement d'agents de police gardent Wall Street et le district financier. L'assistant chef John J. Sullivan refuse de donner les raisons de cette protection inusitée.

On apprend que certains financiers ont reçu des lettres menaçant de faire sauter plusieurs édifices du district. Des veilleurs de nuit surveilleront le district jusqu'à nouvel avis.

Le conseil de Québec proteste

Contre la suppression de certains convois sur les différentes lignes de chemin de fer.

LA RESOLUTION

Québec, 23. — Une résolution recommandant à la ville de faire des démarches auprès des compagnies ferroviaires pour empêcher la suppression de certains convois essentiels aux besoins du public, et entr'autres sur la ligne Québec-Chicoutimi, a été présentée vendredi soir au conseil de la ville par l'échevin E. A. Tremblay.

Tous les membres du conseil ont été unanimes à se rendre à la suggestion du représentant de Belvedère vu les nombreux inconvénients qui résultent de cette attitude prise par ceux qui exploitent les réseaux ferroviaires.

Voici comment se lit le document en question:

Proposé par l'échevin Tremblay secondé par l'échevin Bédard:

ATTENDU que les intérêts de Québec et de sa région vont souffrir énormément du fait que les Chemins de Fer Nationaux suppriment prochainement quelques trains essentiels aux besoins du public voyageur et du commerce;

Que, préalablement à ces changements et suppressions, il eut été pratique et convenable de consulter les conseils de ville et les Chambres de Commerce de Québec et de Lévis, ce que l'on a négligé ou oublié de faire.

Que, à défaut de rétablir quelques-uns de ces trains, une partie du trafic régional dont Québec bénéficie actuellement sera détourné vers d'autres centres;

Que l'intérêt national, autant que l'intérêt local ou régional, réclame que le service des trains ne comporte pas d'injustice ni de discrémination contre une population, une ville ou un district.

ON DEMANDE A M. MACDONALD D'ETRE PRUDENT

New-York, 23. — Un radiogramme au "Times" informe que 100 députés conservateurs ont remis au premier ministre Ramsay MacDonald, une requête le priant de consulter le parlement avant de faire de nouvelle déclaration au sujet de la politique du gouvernement à l'égard de l'Inde.

PRECEDENT A EVITER

Se rappelant le règlement irlandais de 1921, les requérants ont conseillé au premier ministre de ne pas suivre l'exemple établi par Lloyd George il y a dix ans, alors qu'un accord fut signé avec les Sinn Feiners avant que le parlement eut été informé de ses dispositions.

BYRD AU POLE L'AN PROCHAIN

Brockton, Massachusetts, 23. — Le contre-amiral Richard E. Byrd se propose de retourner au pôle sud en septembre prochain. Il a commissionné un agent en Europe de lui trouver un navire approprié à cette fin.

L'explorateur recherchera les aéroplanes abandonnés au départ de sa dernière expédition. Son nouveau voyage aura pour fin d'explorer les régions antarctiques.

Toronto, 23. — Trouvé coupable de dix accusations de vol et de fausses représentations, George Washington Miles, ancien courtier de Toronto, a été condamné à trois ans de pénitencier par le juge O'Connell.

Carnet Social

Mlles Juliette Boivin, Anita Lapierre et M. Barnabé Boivin, de Roberval, sont de passage à Chicoutimi.

Roberval, 23. — D. N. C. —

M. Jean-Marie Marcotte, de Dolbeau, était de passage à Roberval, le 20 courant, chez son père, M. Geo. P. Marcotte.

M. et Mme Cyrille Boivin, de Dequen, sont venus à Roberval, la semaine dernière.

M. et Mme Ludger Guay, de Roberval, ont quitté cette ville pour aller demeurer définitivement à Ste-Hedwidge.

MM. et Mmes Adelard Leclerc, Jos. Girard et Théophile Leclerc, de cette ville, sont allés à St-Joseph d'Alma, mercredi, le 18 courant, à l'occasion du mariage de M. Roland Naud, fils de M. Albert G. Naud, à Mlle Yvonne Lapointe. Le mariage fut béni le même matin à Mistassini.

M. Jos. Asselin, promoteur, de Québec, est actuellement en promenade en cette ville.

Vendredi après-midi, le 20, Mme G.-P. Marcotte, de cette ville, recevait quelques dames en l'honneur de sa belle-fille, Mme Geo.-Henri Marcotte, de Sherbrooke.

Le même soir, Mme Antoine Marcotte recevait les mêmes invités, à la même occasion.

Se sont enregistrés au Château Roberval, du 15 novembre au 20 novembre: MM. Arthur Tremblay, Port-Alfred; J.-E. Néron, Roberval; Arthur Larouche, Maurice Hamel, Chicoutimi; P. J. Williams, Summerside; N. Laforest, J. P. Martel, Québec; J.-A. Guay, Chicoutimi; N. Turgeon, Lauzon; L. P. Grenier, Neuville; L. E. Côté, Montmagny; G. Champagne, Québec; Narcisse Savoie, Québec; N. Jourdain, Shawinigan Falls; M. Guimond, Montréal; Irenée Parée, Roberval; J. L. Marcotte, Desbiens; Ph. Flourde, Hébertville; Maurice Hamel, Chicoutimi; H.-L. Brouillard, Normandin; J. A. Royer, Jonquière; J. E. Coudé, A. Charbonneau, Chicoutimi; C. A. S. Antoine, Québec; L. P. Bélanger, Chicoutimi; A. Grenier, Québec; Henri Bolduc, Québec; J. C. Morin, Dolbeau; J. F. Bisson, Québec; L.-J. Plamondon, Trois-Rivières; N. Lebeuf, St-Félicien; J. H. Bois, François Tremblay, Hébertville Station; W. Privé, Beauharnois; A. R. Whimbey, Montréal; J. E. Belcourt, Sherbrooke; J. B. Morissette, Montréal; L. A. Guénard, Mistassini; J. L. Charlebois, Québec; J. L. St-Laurent, Jonquière; J. Thomassin, Québec; T. Parent, Dolbeau; J. Asselin, Québec; J. E. Théberge, Ed. Néron, Lauzon; E. Corneau, Jonquière; A. Hudon, A. Beauchamp, Dolbeau; J. Duchesne, Chicoutimi; S. Dubé, Chicoutimi; H. C. Fortin, Kénogami; C. De Blois, Dolbeau; S. J. Roy, Chicoutimi; Ths Parent, Québec; R. Patterson, Ottawa; J. Alexandre, Montréal; E. Duchêne, Bilodeau Station; L. Tousignant, Québec; R. Senneville, St-Félicien; T. L. Simard, Chicoutimi.

Propagez le "Progrès"

CONFIEZ-NOUS VOS ROBES, MANTEAUX, COMPLETS, PALETOTS, ETC., POUR NETTOYAGE A SEC, TEINTURE ET PRESSAGE.

TEINTURERIE DU SAGUENAY

47, rue Montcalm, Chicoutimi
Tél., 400.

CONTRE le RHUME RIEN DE PLUS EFFICACE QUE LE SIROP GAUVIN Pour le Rhume

Les filatures rouvrent leurs portes

Du travail pour des centaines d'ouvriers à Sherbrooke et à Magog.

OPTIMISME

Sherbrooke. — Les filatures de coton ont recommencé à fonctionner à Sherbrooke et à Magog et leur activité est des plus rassurantes, dans l'opinion même de leurs chefs respectifs.

Des commandes nouvelles leur sont arrivées de toutes les parties du pays, disent-ils, et les affaires reprennent considérablement au point de motiver l'installation de nouvelles machines et l'engagement de nouveaux employés. A Sherbrooke, la compagnie "Sherbrooke Cottons" subsidiaire de la "Dominion Textile" doit recevoir de nouvelles machines qui permettront des opérations sur une plus grande échelle.

A Magog, l'usine opère à plein rendement le jour, employant 1,300 à 1,400 hommes, et elle a inauguré hier soir, une équipe de nuit, qui est en charge de mille méché anglais pendant la saison d'ouvriers.

Une mine : nos annonces

RADIO

Programme

LUNDI AU POSTE WEAF

6.00—Orchestre du Waldorf-Astoria.
6.30—Ralph Kirbery.
6.45—Programme Swift.
7.15—Orchestre Campbell.
7.30—Quart d'heure Prince Albert.
7.45—Les Goldbergs.
8.00—Soconyland Sketches.
8.30—Voix du Firestone.
9.00—A and P Gypsies.
9.30—Parade des Etats.
10.00—Histoire vraie.
10.45—Phantom Caravan.
11.00—L'orchestre Coon-Sanders.
11.30—Jesse Crawford, orgue.
11.45—Cab Calloway et son orchestre
12.00—Earl Hines et son orchestre.
12.30—Tweet Hogan et son orchestre.

AU POSTE WJZ

6.00—Raising Junior.
6.15—Peter van Steeden et son orchestre.
6.45—Literary Digest.
7.00—Pepsodent—Amos 'n' Andy.
7.15—Tastyeast Jesters.
7.30—Phil Cook.
7.45—Melodies.
8.00—Archer Gibson, récital d'orgue.
8.30—Death Valley Days.
9.00—Orchestre Maytag.
Mary, I'm in Love with You
River Stay Way from my Door
When My Baby Smiles at Me
Me an Music
Just a Memory
You Took Advantage of Me, de "Present Arms"
The Lost Chord
Goodnight Sweetheart
Serenade, de "Student Prince"
Till the Clouds Roll By, de "Oh Boy"
Tell Me with a Love Song
Rocky Mountain Lullaby
Pagan Love Song
Look for the Silver Lining, de "Sally"
When You Were Only Seventeen
The Riff Song, de "Desert Song"
9.30—Musical Dominos.
Charlie Cadet
Begging for Love
Who's Babying My Baby Tonght?
Gypsiana
Fiesta
All in My Love for You
Orchestre
Tambourin Chinois
Violon, Jacob Zayde
Hiding in the Shadows of the Moon
Follow the Swallow
Tell Me
Limehouse Blues
Orchestre
10.00—Gold Medal Express.
10.30—Chesebrough Real Folks.
11.00—Heure Slumber.
11.30—Russ Columbo.
11.45—Récital d'orgue.
12.00—Mildred Bailey et son orchestre
12.15—Larry Funk et so norchestre.

AU POSTE WGY

6.00—Température.
6.01—Jack Miles et son orchestre
6.29—Heure exacte.
6.30—Réveries.
6.45—The Stebbins Boys.
7.15—Orchestre Campbell.
7.30—Quart d'heure Prince Albert.
7.45—Les Goldbergs.
8.00—Soconyland Sketch.
8.30—Voix du Firestone.
9.00—A and P Gypsies.
9.30—Parade des Etats.
10.30—Histoire vraie.
10.45—Phantom Caravan.
11.00—Hotel New Yorker, orchestre.
11.15—Bob and the Janitor.
11.30—Clyde Kittell, "Ballads in Blue."
Do You Belive in Love at Sight?
When Yuba Plays the Rumba on the Tuba.
If I Didn't Have You
Overnight
11.45—Cotton Club, orchestre.
12.00—Jack Miles et son orchestre.
12.30—Doc Peyton et son orchestre.

AU POSTE KDKA

6.00—La santé.
6.05—David Lawrence.
6.10—Life Savers.
6.15—Studio.
6.30—Edna Wallace.
6.45—Literary Digest.
7.00—Pepsodent—Amos 'n' Andy.
7.15—Tastyeast Jesters.
7.30—Phil Cook.
7.45—Mobilgas Newsreel of Hollywood.
8.00—Concert Maxwell.
8.30—Death Valley Days
9.00—Orchestre Maytag.
9.30—Musical Dominoes.
10.00—Gold Medal Express.
10.30—Chesebrough Real Folks.
11.00—Heure Bulova.
11.01—Sport.
11.11—Température.
11.15—Salt and Peanuts.
11.30—Art Randall et son orchestre.
12.00—Mildred Bailey et son orchestre.
12.15—Bonne nuit.

CANADIEN NATIONAL

"Clou Clou", "la Chanson du Polichinelle", "je sens lorsque je t'aperçois" et d'autres extraits de La Mascotte, d'Audran seront rendus par les artistes du Canadien National lors du concert spécial offert par le réseau national à ses auditeurs de langue française sur sa chaîne de postes radiotéléphoniques de l'Est du Canada. Cette chaîne comprend CNRO, Ottawa, CNRM, Montreal, CNRQ, Québec et CNRA Moncton.

LA PRESSE

6 h. à 6 h. 10.—Causerie de M. Tudor.
6 h. 10 à 6 h. 25—Programme Valda.
6 h. 25 à 6 h. 30—L'homme aux réponses "Gruen."
6 h. 30—Température.
6 h. 30 à 7 h.—Les ambassadeurs Vapex.
7 h. — Heure Bulova.
7 h. à 7 h. 20—L'Oncle Joe.
7 h. 20 à 7 h. 30—L'assistance maternelle.
7 h. 30 à 7 h. 45—Programme Lynn Oil Burner.
7 h. 45 à 8 h.—Programme Clark.
8 h. à 8 h. 30—Programme Wrigley.
8 h. 30 à 9 h.—Programme "Carling Amber Aliens."
9 h. à 9 h. 30—Programme "Living Room Furniture."
9 h. 30 à 10 h.—Programme du C.N.
10 h. à 10 h. 30—Programme à annoncer.
10 h. 30 à 11 h.—Danse du Mont-Royal, Orchestre Jack Denny.
11 h.—Les nouvelles, gracieuseté de la Cie Simons.
Transmis par CKAC.

Aimez-vous la lecture?

Achetez des livres

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSIFIEES

6 annonces de 25 mots pour $1.00
Succès assuré. Essayez dès aujourd'hui

Tarif des Annonces Classées Téléphone, 457

1—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées. Maximum 60 mots, 1ère insertion $0.50. Chaque insertion subséquente, $0.25. Chaque mot additionnel $0.01. Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payé d'avance. Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2 - Annonces Classées Courantes Téléphone, 457

$0.01 sous le mot, 6 insertions pour le prix de 4. Les annonces classées doivent être consécutives. Surcharge de 50 p. c. pour petites annonces avec bordure, caractère ou titres spéciaux. Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

DIVERS

CALENDRIERS. — Nous avons un échantillonnage varié de beaux calendriers que nous imprimons nous-mêmes Nos prix sont des plus raisonnables Demandez que notre voyageur vous fasse voir ces échantillons. Nous prenons encore des commandes pour livraison au mois de décembre prochain Le Progrès du Saguenay, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi. J.N.O.

RADIO... RADIO... RADIO...

Réparations et ajustements de tous genres faits sur les circuits d'appareils-récepteurs (Radio), les appareils de Télévision et les "Transmitters."

Que votre radio soit très ancien ou très moderne, n'hésitez pas. Ce service est donné par un Expert-Gradué R-T et d'expérience. Tout travail qui nous sera confié de l'extérieur sera aussi fait avec soin et promptement.

Radios inspectés gratuitement.

RADIO SERVICE & SPECIALTY.
Tél.: 437
53-A Ave Bégin,
Chicoutimi, P.Q.

A VENDRE

COFFRE-FORTS.— Désirez-vous avoir la protection d'un coffre-fort ? Demandez notre catalogue et nos prix. Nous vendons des modèles approuvés par le laboratoire des Underwriters portant l'étiquette "A" (4 heures), l'étiquette "B" (2 heures), garantis contre vol avec effraction. Aussi coffre-forts garantis par des manufacturiers bien connus à des prix très intéressants. Le Progrès du Saguenay, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi. J.N.C.

CARTES DE NOEL et du JOUR DE L'AN. — MM. les marchands faites de l'argent en vendant nos cartes de Noël et du Jour de l'An. Demandez à notre voyageur de vous montrer les échantillons. Nous avons les plus belles cartes aux meilleurs prix. Vendues strictement en gros. Le Progrès du Saguenay, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi. J.N.O.

FILIERES. — Nous avons en magasins au No 195 rue Racine, un assortiment de filières en acier de différents genres et différentes grandeurs. Filière "FIRE-WALL" à l'épreuve du feu. Filières ordinaires. Filières pour transfert (transfer cases). Filières en bois. Demander nos prix. Le Progrès du Saguenay, Chicoutimi. J.N.O.

LIVRETS DE COMPTOIR. — Confiez-nous vos commandes de livrets de comptoir. Livraison la plus rapide. Impressions artistiques. Livrets attrayants Achetez de votre imprimeur au prix "standard". Le Progrès du Saguenay, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi. J.N.O.

MACHINES A ECRIRE. — La machine à écrire UNDERWOOD est plus communément employée au Canada que toutes les autres marques réunies. Elle a gagné sans interruption, depuis 24 ans, tous les championnats de vitesse et de précision. Présent record, 135 mots à la minute, pendant 1 heure, parfaitement écrits. Vendue par Le Progrès du Saguenay, 12 avenue Labrecque, Chicoutimi. J.N.O.

ACCORDEUR DE PIANO. — Vous tous qui avez un piano, ne tolérez pas qu'il reste mal accordé, demandez sans retard un spécialiste qui vous accordera, ajustera votre piano avec garantie, 6 années d'expérience. ALMAS FOTVIN, Accordeur, St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean, P.Q. 23-11-31

FOURRURES

Faites réparer et remodeler vos fourrures de n'importe quel genre par un Tailleur-Spécialiste. Aux éleveurs de renards-argentés. Avant d'en faire la vente, pourquoi ne faites-vous pas nettoyer vos renards par nous, avec notre nouveau procédé. Travaux garantis. Prix modérés. E.-J. Julien, 420 Racine Chicoutimi. 447, 27-10-31

On demande

ON DEMANDE un homme sérieux pour nous représenter auprès de cent marchands; dans ce comté; expérience pas nécessaire. Devrais se faire au moins $70.00 par semaine. Shamas Mfg. Company, New Toronto, Ont

ON DEMANDE. — Les personnes qui auront de la couture à faire faire à domicile pourront s'adresser à Mlle Philomène Bouchard, modiste, 29 Ave. Labrecque, Chicoutimi.

A LOUER

A LOUER. — Magnifiques chambres à louer, à l'occasion suite d'appartements, dans une famille sans enfants, avec chambre de bain, usage du téléphone, enfin confort de chez soi. Pour plus d'information s'adresser au numéro 65 avenue Bégin, téléphone 667. 481, j.n.o.

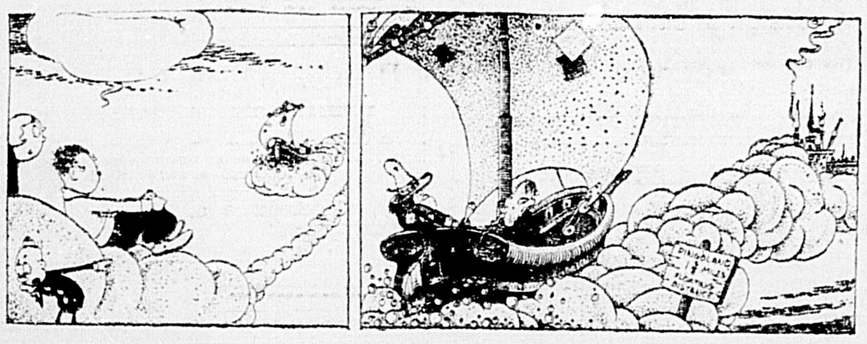
A LOUER. — Grand hangar à louer pour mettre machines en hivernement. Bonnes conditions. S'adresser au numéro 65 avenue Bégin, tél.: 667. 482, j.n.o.

LOGEMENT A LOUER. — Un logement de 8 appartements avec chambre de bain, situé sur la rue Ste-Famille est à louer à bonnes conditions pour causes de départ. S'adresser à T.-N. Arsenlin, Rue Hôtel-Dieu, Chicoutimi. P.Q. 501, 27-11-31

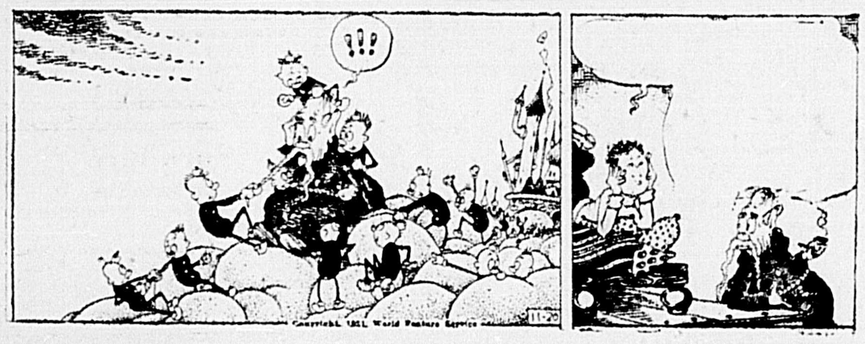
VOLÉ

VOLE. — Un bicycle C. C. M. a été volé mardi le 17 entre 1 heure et 3 heures de l'après-midi dans la maison de Willy Blackburn sur les terrains du Séminaire. La personne qui l'a volé a été vue par le propriétaire et est connue. Elle devra le rapporter d'ici à 3 jours, à 69 Bégin, sinon elle sera poursuivie. 500, 24-11-31

Les aventures de petit Jean, l'orphelin



Les Pygmés étaient toujours heureux de recevoir la visite du Bonhomme au Sable. Le vieux leur apportait toujours quelque surprise et aujourd'hui, la surprise, c'était le vieil ermite, Pamoison.



Ça faisait longtemps que semblable visite n'avait pas été reçue au pays de Pingolie, et les Pygmés étaient anxieux de savoir ce qu'il y avait de neuf sur la terre. — Aussi quelle surprise pour Jean d'apprendre que la terre était très vieille...

CE SOIR AU RADIO

L'HON. EDGAR N. RHODES

Représentant le Ministre des Finances

TRÈS HON. SIR THOMAS WHITE

HON. C. A. DUNNING

Parleront ce soir de 9.30 P.M. à 10.00 P.M.
(Heure Normale de l'Est)
Ayant comme sujet

LE REVENU NATIONAL DU DOMINION DU CANADA

Qui sera irradié par un réseau de postes à travers tout le Canada

Perquisition de la police argentine

Intéressants détails sur la perquisition dans les locaux de la mission commerciale soviétique.

BUT CRIMINEL

Le 31 juillet 1931, la police argentine a opéré une perquisition dans les locaux de la mission commerciale soviétique en Argentine, l'"Amtorg". Tout le personnel, comprenant 160 employés, dont 15 femmes, a été arrêté.

Par la suite, le gouvernement argentin a expulsé tous les employés de la représentation commerciale soviétique.

Un correspondant de Buenos-Aires donne les précisions suivantes sur les motifs qui ont amené la fermeture de la mission commerciale soviétique. A l'instar de l'"Amtorg" des Etats-Unis, le "Youjamtorg" de Buenos-Aires était une société commerciale semi-privée semi-officielle. L'existence de l'"Youjamtorg" était reconnue par les lois argentines, cette société avait déposé dans les banques argentines des sommes considérables en devises du pays, ainsi qu'en livres sterling.

Depuis quelque temps les opérations commerciales de l'"Youjamtorg" créaient un vif mécontentement chez les commerçants nationaux. Ce mécontentement grandit encore à partir du moment où l'"Youjamtorg" entreprit l'importation en Argentine d'importantes quantités de blé russe et le vendit à vil prix en même temps que de grandes quantités d'ampoules électriques.

Non contents de ce dumping pratiqué sur une vaste échelle, les agents soviétiques ont entrepris également l'importation en Argentine des noix, achetées au Chili; ces noix étaient vendues en Argentine à des prix manifestement au-dessus de leurs prix de revient.

Le gouvernement décida d'agir. Un beau matin, le luxueux bâtiment du "Youjamtorg" était cerné par la police, tous les employés du "Youjamtorg", au nombre de 131, étaient arrêtés. Les passeports de la majorité d'entre eux portaient des visas manifestement contrefaits. Le chef de la police secrète a déclaré que la traduction de ces matériaux dure déjà depuis plus d'une semaine et qu'on a trouvé la preuve irréfutable que le "Youjamtorg" n'était pas un établissement commercial mais purement politique poursuivant des tâches criminelles.

Voici la liste de papier "Ecusson R"

Superfine Linen Record	Mount Royal Bond
Canadian Linen Ledger	Rolland Parchment
Canadian Linen Bond	Rolland Antique Linen
Earnscliffe Linen Bond	Rolland Antique Vellum
Standard Pure Linen	Donnacon Canada
Empire Linen Bond	Columbia
Crown Linen	Maple Mills
Colonial Bond	Rolland Extra
Service Bond	Strong

EN VENTE AU
SYNDICAT des IMPRIMEURS
DU SAGUENAY
Imprimeurs — Libraires —Editeurs
12, AVE LABRECQUE
Chicoutimi, — — P. Qué.

Feuilleton du "Progrès"

Marguerite a vingt ans

Par Mlle V. MONNIOT

No 51

Mrs. Bowes étant sortie, nous n'eûmes point à descendre au salon.

Oh! que j'aimerais bien mieux passer ainsi toutes mes soirées seules avec les enfants, qu'au milieu du monde.

Mrs. Bowes connaît plusieurs familles anglaises ou américaines, établies à Saint-Germain pour la belle saison; de sorte que les réunions chez elles sont fréquentes et nombreuses. Je m'y sens bien dépaysée...

Ce 14 juillet.

J'ai reçu tantôt, enfin! des lettres datées de la *Chênerale*. Ce voyage m'inquiétait, non seulement pour notre cher malade, mais aussi pour ma mère, toujours si faible. Je redoutais les impressions que lui causerait sa rentrée dans un lieu visité par elle autrefois avec mon père.

Heureusement, elle s'est tant oubliée, pour ne songer qu'à notre ami, que mes soeurs et Caroline l'ont trouvée *admirablement forte*.

M. Guer, transporté d'abord jusqu'à Orléans, le lendemain jusqu'à Tours, puis à la Chênerale; entouré de soins intelligents et dévoués; ravi d'arriver chez lui et d'y posséder de si chères affections, M. Guer n'a pas été trop fatigué, il se trouve même déjà beaucoup mieux.

Stéphanie, dont la santé reste très délicate, m'écrit que l'air et le calme de la campagne lui font du bien. Berthe m'exprime d'ineffables ravissements.

Heureuse enfant, toujours prête à sourire au premier rayon qui la charme, et chantant incessamment l'hymne d'actions de grâces que tant d'autres oublient!

"Tout est beau, tout est bon ici! m'écrit-elle. Il n'y manque que *toi* — mais c'est beaucoup. — Pourtant, comme le bonheur complet n'est pas de ce monde, nous serions ingrates, si nous ne nous réjouissions pas. Dieu nous accorde un tel bienfait, en nous arrachant à ce Paris volcanique pour nous envoyer dans cette délicieuse campagne auprès de notre excellent ami! Je l'en remercie matin et soir..."

Oh! moi aussi, je loue la Providence; et je me représente avec ivresse ces chers visages reprenant l'animation et les couleurs de la santé!

Notre bon Gustave m'écrit de son côté la satisfaction qu'il éprouve de cet arrangement. Mais ses lettres me font mal, parce qu'il ne peut se consoler de ce qu'il appelle *mon exil* et qu'il me parle toujours de l'avenir; — cet avenir dont je repousse les séduisantes perspectives, afin de rester tout entière au présent...

Peut-être dois-je attribuer à la lettre de mon frère un mouvement de faiblesse auquel je regrette de m'être laissée aller.

Mrs. Bowes avait chez elle depuis ce matin quelques personnes venues de Paris. Elle leur proposa de faire, après le dîner (que l'on avança dans ce but), une partie en calèche découverte, dans la forêt et sur la terrasse.

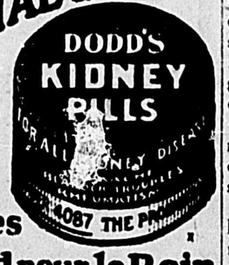
Comme elle avait demandé trois voitures et qu'il restait des places, elle nous offrit d'être de la partie.

Nous nous trouvâmes réunies, Kate, Betty et moi avec une jeune et charmante Anglaise, aimable, enthousiaste et qui me plût beaucoup.

Le coucher du soleil était splendide, la nature magnifique...

Il y a peu d'années encore, je n'eusse pu contenir mon admiration: mais je ne me reconnais plus, — depuis quelques mois surtout, tant mes impressions les plus profondes se concentrent et se taisent...

Soulagez le MAL de DOS Avec Pilules Dodd pour le Rein



Je me retrouvais bien plutôt dans la jeune Anglaise ardente, dont les exclamations ne tarissaient pas, que dans l'institutrice calme et recueillie, contemplant sans transport, adorant sans voix....

Tout à coup, miss Healder s'écria:

"Oh! Kate, regardez donc! Ne dirait-on pas la mer là-bas?"

En effet, le paysage grandiose nous découvrait soudain une perspective nouvelle si pleine de profondeur et de beauté; l'horizon prenait un tel aspect ;d'infini; le ciel se colorait de teintes si mystérieuses, que l'illusion était complète... — C'était bien la mer que l'on devinait, à travers ces brumes transparentes et dorées...

La mer... — Ah! celui-là seul qui a vécu sur ses rivages, qui a respiré son air libre et fort, qui s'est enivré de son immensité, celui-là seul peut comprendre que le coeur se soulève à ce mot, comme les vagues frémissantes sous la brise indomptée!

La mer!.. O mon enfance! ô ma jeunesse! c'est vous qui vous êtes enfuies, avec ces flots bleus et ses harmonieux concerts!

La mer! la mer!.. — c'est elle; ce sont ses abîmes mouvants, ses redoutés hasards, qui portent en cet instant mon bonheur de ce monde, — bonheur béni par ma mère et par Dieu!

Le choc était trop violent, trop inattendu. *L'institutrice* disparut subitement, et la *Marguerite* d'autrefois répétant avec un cri du coeur: *La mer! la mer!* et se couvrant le visage de ses deux mains, trahit l'émotion qu'elle aurait voulu cacher.

Mes compagnes, étonnées, restèrent silencieuses avec cette délicatesse qui sait deviner et respecter une souffrance.

Mais je revins vite à moi, à la connaissance de ma situation présente; et, relevant sur les jeunes filles mes yeux humides:

"Pardonnez-moi, leur dis-je, j'ai passé sur le bord de la mer la plus grande partie de ma vie; et tout ce qui réveille ces souvenirs me remue profondément."

Betty se pencha vers moi, en avançant ses lèvres roses: un baiser retentissant m'exprima sa sympathie. Kate, essuya furtivement une larme, à laquelle je fus plus sensible encore.

"Oh! miss Guyon, s'écria la jeune Anglaise; que je suis donc contente de vous voir aimer ce que j'aime tant moi-même! Car nous autres, filles d'Albion, élevées aussi sur les rivages de la mer, nous nous plaisons à la considérer comme notre souveraine, plus encore que comme notre tributaire!"

Ce naïf orgueil me fit sourire; et, m'appliquant à me vaincre, je continuais de causer avec miss Healder.

Betty put rire et babiller à l'aise. Mais je fus frappée des regards d'intérêt, — si je l'osais, je dirais *tendresse*, — que Kate attacha plusieurs fois sur moi. — Ai-je donc fait quelques progrès dans ses affections?

Ce 15 juillet.

Le jeudi me donnant un peu plus de loisirs que les autres jours, j'en ai profité pour faire venir mes élèves dans ma chambre.

La salle d'étude leur paraissait très ennuyeuse; Kate brodait silencieusement; Betty ne savait que faire, et la petite Ellen se lamentait, parce que sa mère était allée à Paris sans l'emmener. J'ai voulu les distraire, en les chaneant de lieu: surtout les exciter à plus de confiance, en les introduisant dans l'intimité de ma modeste retraite.

Les deux soeurs se montrèrent d'abord gênées, mécontentes de la présence de l'enfant; mais elles savent que je suis inébranlable dans ma résolution de ne jamais les séparer les unes des autres. Ellen, de son côté, sait aussi que je veux la voir bonne pour ses soeurs, de sorte que tout finit par bien se passer.

Nous causâmes joyeusement, affectueusement, les deux petites et moi. Kate ne répondait guère; mais je ne m'en adressais pas moins à elle souvent, comme à quelqu'un *pouvant me comprendre*.

Les chères petites éprouvent, en s'attachant à moi, un vif désir de connaître ma famille; et quoique j'évite toujours d'aborder, la première, aucun sujet me concernant, je ne refuse pas de répondre aux questions qu'elles me font.

(A suivre)

A.-F. MERCIER, Président et Administrateur.

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi.
REDACTION et ADMINISTRATION : 12, Ave. LABRECQUE
TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 456

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association. — Correspondants dans tous les coins de la région. — Représentants spéciaux à Québec, Montréal et Toronto.

ABONNEMENT

VILLE De Chicoutimi: $4.00 par année; CANADA: $4.00; ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

Pour servir la cause de Dieu aujourd'hui il faut être plus qu'un brave homme et qu'une femme généreuse, il faut être plus même qu'un soldat, il faut devenir un apôtre.

Mgr TISSIER

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Ceux qui donnent les conseils sans les accompagner d'exemples ressemblent à ces poteaux de la campagne qui indiquent les chemins sans les parcourir.

LUNDI, 23 NOVEMBRE 1931

Moins de députés

Le Canada comptera moins de représentants à la Chambre des Communes après les prochaines élections si l'on se fie aux données préliminaires du recensement.

Aux prochaines élections fédérales, le Canada élira moins de députés C'est du moins ce que font prévoir les données du recensement. Officiellement, elles doivent être exactes.

La compilation des chiffres n'est pas terminée; elle ne le sera pas avant quelques mois. Déjà, cependant, on sait la population de quelques provinces. Certaines comparaisons sont donc dès maintenant permises.

Il est loisible notamment d'effectuer certains calculs sur la représentation des provinces au parlement fédéral. Il suffit de connaître leur population.

* * *

D'après une nouvelle que publiait, la semaine dernière, un journal de la vieille capitale, le Québec s'est accru de 500,000 âmes. Il compte donc désormais 2,860,000 habitants environ. Ce chiffre connu, il suffit de diviser par 65, nombre fixe de nos représentants à Ottawa, pour connaître l'unité de représentation; nous obtenons 44,000.

Du moment que la population des autres provinces est connue, un nouveau calcul permet de déterminer quel sera le nombre de leurs députés aux Communes quand surviendront les prochaines élections.

Si l'on applique rigoureusement cette règle mathématique, l'île du Prince-Edouard perdra 2 députés; la Nouvelle-Ecosse, 2; le Nouveau-Brunswick, 1, peut-être 2; l'Ontario, 4. Voilà donc du coup 10 députés de moins à Ottawa; c'est le jeu de notre système représentatif.

Ces prévisions ne concernent que l'est du pays. L'influence ici perdue sera-t-elle acquise à l'Ouest? Il semble que non. Sans doute, la Colombie Britannique et les provinces des Prairies ont vu croitre leur population depuis dix ans. Cet accroissement leur permettra tout simplement de maintenir leurs positions; il se peut même que l'Alberta et le Manitoba perdent chacun deux députés.

Dans l'ensemble du pays, nous aurions donc à peu près 230 députés au lieu de 245. A cela, il faut une condition, c'est que l'unité de représentation soit exacte.

* * *

S'il en est ainsi, l'influence du Québec monte d'autant, car nous gardons toujours 65 représentants aux Communes tandis que les autres provinces en perdent.

Les provinces maritimes sont particulièrement affectées. Loin d'augmenter, la population de l'île du Prince-Edouard est tombée de 600; celle de la Nouvelle-Ecosse de 11,000. Seul, dans cette partie du Canada, le Nouveau-Brunswick enrégistre un gain. Sa population s'est accrue de quelque 20,000. On peut croire qu'il doit la plus grande partie de cet accroissement à la forte natalité des familles acadiennes.

Le recensement n'est pas terminé, mais les chiffres actuels indiquent déjà que la population du Canada n'a pas crû comme on l'aurait pensé.

Des millions d'immigrants sont entrés chez nous en ces dernières années. La natalité nous a apporté un fort contingent de recrues. Normalement, nous devrions compter le chiffre de 1921 plus l'apport des naissances et de l'immigration. Entre ce chiffre et le chiffre réel, il y a un prodigieux écart. La mortalité n'a pas fait seule cette trouée dans nos rangs. Avec elle, l'émigration en est responsable. Elle a été plus forte que l'accroissement naturel; elle a contrebalancé l'immigration. Celle-ci apparaît une fois de plus comme un lamentable fiasco.

* * *

Même dans les chiffres incomplets du recensement, il y a déjà de l'intérêt. Il y aura lieu de revenir sur cette importante question démographique, — c'est dans tous les sens une question vitale, — quand seront parfaites les statistiques.

Notons, pour l'heure, que l'influence du Québec sera relativement plus forte à Ottawa si les données préliminaires sont exactes. Il est tout naturel de s'en réjouir. D'autant plus que, dans le partage de ses subsides, le gouvernement fédéral devra accorder $250,000 de plus à notre province...

Dominique BEAUDIN

Sur le Pont de Ste-Anne

Il y a trente ans, on parlait de la construction d'une salle à Chicoutimi et il en est encore question.

Le souverain de la Perse est chat (schah); celui de la Turquie est pas chat (pacha.)

Si les coqs s'avisent de pondre, comme le prétend un américain, il est certain que les poules auront des dents.

Les vieux n'ont jamais vu de 21 novembre semblable à celui de l'année 1931.

La nature vient d'établir un nouveau record.

Véritablement, dit Toine, la nature sait proportionner toute chose. Ainsi, celui qui a la jambe droite plus longue que la jambe gauche a cette dernière plus courte que la première.

Ma foi, La Palice ne parle pas mieux.

Il y a des artistes chez nous. Le concert d'Arvida les a révélés.

Un peu de galanterie, messieurs, et assistons au euchre-bridge organisé par un groupe de dames de Jonquière.

Questions de français

Divers

Récapitulation: une faute par semaine. — "*Parle* hier soir". — Cette manière d'indiquer le temps où quelqu'un *a parlé* n'existe que chez nous. — Mais on peut employer le temps présent pour marquer un événement futur. Ex.: Un tel *parle ce soir; on part demain, la semaine prochaine.* Tandis qu'on ne dira jamais: on *part hier, la semaine dernière.*

"Ressortant" (à une juridiction). — Fautif pour *ressortissant.*

"Une garden-party". — Bien parisien.

"Ses adversaires n'ont pas manqué *à* lui décocher...". — Un exemple de plus de cette tendance à remplacer *de* par *à* après certains verbes. On dit bien: *manquer à* un devoir; mais, dans le sens de *avoir soin, ne pas omettre*, il faut dire: ne pas manquer *de.*

Tenir à coeur à. — "Cette affaire *me tient à coeur.*" Locution qui signifie qu'on attache une grande importance à une chose. C'est un gallicisme, qu'on ne peut, par conséquent, modifier. Cependant on rencontre *tenir au coeur*, qui exprime à peu près la même nuance.

"Assurer de". — Sous cette forme, le verbe *assurer* veut un nom comme complément: *je vous assure de mon estime.* Il est mauvais de dire: je vous *assure de vouloir* suivre votre exemple. Dites: *que je veux.*

"Elle *s'était conquis* une réputation...". — Bon! *se conquérir*, maintenant. Curieuse man...ière de créer à tout propos des verbes pronominaux. On ne se *conquiert*, ni l'on ne *s'acquiert*, pas plus que l'on ne *s'évite.* Vous *conquérez* de l'estime, vous *acquérez* de la gloire, vous *évitez* des maux, voilà tout.

"Parlophone". — Pour un *phone* fâcheusement placé, en voilà un. Tous les *phones* parlent, puisque *phone* veut dire *voix.* Et ils parlaient depuis longtemps. C'est rétrograder, c'est inventer le genre après l'espèce. Et puis, voyez-vous ce *parlo!* quelle mine il fait dans la famille attique des *grapho, des gramo, des micro, des télé* et des *poly?* Voilà ce que c'est que de composer des mots à tort et à travers. Les éléments composants doivent être de même nature, grecque, latine ou française. C'est élémentaire en lexicologie française. Vous ne voyez pas que "parlophone" est risible et barbare!

"Mé que". — Canadien pour *quand, lorsque, dès que.* Ex.: *Mé que j'vienne*, c.-à-d., *quand je viendrai.* En vieux français, vient de *mais que.* Dialecte d'Anjou et de Normandie (Cf Glossaire).

Les *qui* et les *que.* — Ils sont passés de mode, comme l'on sait. Beaucoup les évitent avec le plus grand soin et les remplacent par de pesants participes ou d'autres tournures non moins inélégantes. Ces gens sont vraiment trop délicats, quand on constate par ailleurs que l'euphonie est le cadet de leurs soucis. Voici comme parle l'abbé Ragon sur ce sujet. "Contrairement, dit-il, à une opinion très répandue, la langue française n'a pas d'aversion pour la répétition des *qui* et des *que* dans une même phrase. Il suffit qu'ils soient correctement employés et amenés naturellement." Il cite plusieurs exemples, dont celui-ci, de Mme de Sévigné: "Il me semble *qu'il* y a vingt ans vous n'étiez point si innocente *que* de ne pas savoir quel jour c'était *que* le lendemain de la veille de la Pentecôte." Et cet autre, de Jules Lemaître, un moderne: un dégagé, s'il en fut: "Ils savent bien *que* je pense aussi librement *qu'eux* — ce *qui* n'est pas bien difficile — et *que* ce *que* je dénonce ici, c'est une tyrannie aussi détestable chez eux *qu'elle* le fut jamais chez les autres."

L'abbé Ragon s'en prend ensuite aux mauvais théoriciens. "*Les fautes que j'avais présumé qu'il ferait.* Un grammairien dit que cette construction peu harmonieuse doit être évitée. En quoi est-elle peu harmonieuse? Et de quel droit interdire une manière de parler vraiment française, qu'on ne peut remplacer par une meilleure? Si deux *que* de suite suffisent à rendre une phrase traînante, comme le dit un autre grammairien, nous devrons à tout instant blâmer le style des grands écrivains."

N. Degagné, ptre

La publicité

Ce qu'elle peut signifier

LE CANADA FRANÇAIS contient cet excellent article de M. Rodolphe Laplante sur la publicité. SA NECESSITE

Personne ne songe à nier de nos jours l'importance de la publicité, voire son indispensable utilité. Inutile de signaler de nouveau les nombreux exemples d'entreprises qui se sont édifiées ayant à leur base ces trois fondements: la qualité de leurs produits ou service, la satisfaction donnée à la clientèle, la publicité.

Au Canada français, on n'a peut-être pas compris encore toute l'importance de la publicité ayant comme corollaire habituel l'annonce. Maintes entreprises canadiennes-françaises se sont édifiées patiemment grâce au travail sans relâche des fondateurs et des continuateurs, mais ont-elles continué une politique d'expansion parallèle à celle des autres industries ou commerces qui ont surgi depuis vingt ans?

Si parfois on a reconnu (mais pas toujours, hélas!) que le succès d'une entreprise doit s'appuyer sur la qualité du service, on a, par contre, ignoré ou feint d'ignorer que le nom d'une firme, d'une industrie, d'un commerce a besoin d'être familier à tous: clients actuels et clients futurs. La publicité et l'annonce ont pour mission de faire connaître à la masse les qualités d'un produit, d'un service, les avantages qu'offre telle ou telle maison.

Dans un pays où la tradition n'est pas généralement établie, où les familles nouvelles, les consommateurs d'origine étrangère deviennent la majorité, il est bon, indispensable même, que nos entreprises, maisons d'affaires, de commerce ou de finance, soient "vendues" par l'annonce à tous ces "nouveaux Canadiens", sinon, ces acheteurs potentiels, petits clients ou gros clients de demain, se familiariseront avec les industries, entreprises, maisons de finance recourant à l'annonce et à la publicité.

PUBLICITE ADEQUATE

Mais l'annonce et la publicité n'ont pas toujours été proportionnées à l'importance de certaines entreprises. De plus, l'annonce était souvent inadéquate, hâtivement rédigée, intermittente, portant trop exclusivement sur des détails. On oubliait souvent de mettre en relief les services qui attendaient le patronage de la clientèle. Disons cependant qu'un changement s'est opéré dans l'annonce canadienne-française depuis quelques années. Nous avons maintenant quelques publicistes de langue française réputés. Dans bien des cas, leur travail est conçu selon l'esprit traditionnel de notre race; il est tout à la louange des maisons de finance ou de commerce qui le sustentent et des publicistes qui le conçoivent.

SES ABUS

D'aucuns affirmeront qu'il est paradoxal de croire qu'il peut y avoir abus de la publicité, et pourtant, cela est. Il n'y a pas abus de la publicité bien faite, de l'annonce intelligemment conçue, honnêtement présentée et appuyée sur une valeur tangible, ou des services réels. Il est arrivé, cependant, que des spéculateurs dans les divers champs de l'activité économique, que des schemers ont cru pouvoir faire pardonner toutes les déficiences de leurs projets par une publicité tapageuse autant que coûteuse.

Si l'annonce et son corollaire, la publicité, doivent être persistantes, il est toujours vrai de dire qu'une annonce discrète sera toujours appréciée auprès d'une certaine proportion de la population. Du panneau-réclame apposé au bord des grand'routes à la carte de souhaits transmis par une compagnie d'assurance-vie à l'occasion d'un anniversaire, il y a une marge considérable, marge qui doit être composée de la différence de milieu, de mentalité, marge requise par la diversité des besoins et par la disparité des situations.

CE QU'ELLE DEVRAIT ETRE

Il y a déjà deux décades que nous entendons dire que l'industrie et le commerce canadiens-français reculent; c'est vrai et faux à la fois. Toujours parce que nous avons manqué de plan concerté, de connaissance technique des entreprises que nous possédions, depuis une, ou deux, ou trois générations, il y a eu recul: nos méthodes de vente et nos vendeurs étaient généralement à la hauteur de la tâche, mais la sollicitation directe ou indirecte de l'annonce nous a fait défaut pendant longtemps. "Notre maison est si bien connue!" Cet argument, que de fois l'avons-nous entendu!

La publicité chez nous doit revêtir un caractère éducationnel d'abord, de persuasion ensuite par sa répétition doucement éloquente. Notre peuple a le sourire aux lèvres... Il faudra lui fournir une publicité gaie, attrayante. Par goût, par mentalité, par hérédité, il se délecte à la lecture de certaines annonces très drôles, connues de tous. Nous avons connu des gens qui les lisaient comme un feuilleton.

Si une publicité faisant connaître nos maisons, nos entreprises, les produits dont elles disposent et les services qu'elles tiennent à la disposition de la clientèle n'est pas entreprise immédiatement et poursuivie avec discrétion et mesure, avec constance et méthode, nous perdrons encore une partie de notre actif national.

Il y a, dit-on, des maux nécessaires. Un grand journaliste a dit, après avoir pratiqué sa profession pendant près d'un demi-siècle, que s'il avait à décider du don de la presse au peuple, il ne la lui donnerait pas. Si la publicité n'était pas née, si elle ne nous entourait pas de toutes parts, si elle ne sollicitait pas notre adhésion par l'ouïe et le regard, si un peuple de plus de 120,000,000 de population, vivant à nos côtés, n'y avait cru, nous pourrions peut-être marcher au pas de la France dans le domaine de l'annonce et de la publicité. Mais l'industrie et le commerce américains menacent de nous broyer sous la meule de la concurrence. Il n'y a pas de demi-mesure, il n'y a pas moyen d'être stationnaires: il faut ou avancer en s'adaptant, ou reculer. Ce sont les deux seules issues qui se présentent à nos activités; ce sont les deux seules avenues qui sollicitent le courage, l'énergie, le travail de la jeunesse qui sera bientôt au sommet ou au tâches secondaires.

Point n'est question de croire à l'annonce comme à un fétiche, de s'en constituer un credo immuable autant que dogmatique; mais, il s'agit de voir ce qui se passe dans le milieu où nous devons vivre. De grâce, ne répétons pas les erreurs commises depuis un quart de siècle. N'attendons donc pas que tout soit passé ailleurs pour réfléchir et agir. Trop croient en une publicité comme en une fin. Or cela n'est pas. Son rôle est plus modeste, plus secondaire, s'il est indispensable. Non, la publicité n'est pas la direction d'une entreprise, elle n'en est que l'auxiliaire, que l'appoint, que l'essence dont a besoin le moteur pour activer le progrès de l'industrie, de la finance, du commerce. Mais elle est tout cela. A nous de ne pas négliger de tels facteurs de succès, dans notre évolution économique. Nous n'avons pas le moyen d'attendre et d'hésiter.

Rodolphe LAPLANTE

Le mot *tray* est anglais. Le plat de métal, de bois, de porcelaine, de cristal, sur lequel on sert le thé, le café, les rafraichissements, est un plateau, non un *cabaret* ni un *cabaretier.* Un cabaret est une petite table au plateau mobile sur lequel on dispose des tasses, des carafes, des verres, un sucrier, etc., pour prendre le thé, le café, les liqueurs. C'est aussi un service à thé, à café, à liqueurs. Un cabaretier est une personne qui tient un cabaret. Quant au mot *plateau*, il n'a pas en France, le sens que nous lui donnons généralement. Le vase à pied dans lequel se servent les gâteaux, les fruits, les desserts en général, est une assiette à pied, une assiette montée, une coupe, une corbeille, un compotier.

En vigueur dimanche le 22 nov.

"THE NEW ENGLANDER"
Le Train Luxueux de Nuit
(Dép. de MONTREAL 8.45 p.m. quotidien)
(Gare Bonaventure)
Arr. à BOSTON - - - - - 8.05 a.m. (quotidien)
(Heure Solaire de l'Est)
Pour un voyage agréable de nuit à Boston le Canadien National recommande son train, "The New Englander". Voitures de première classe, un wagon-lit-salon-compartiments, et un wagon à fauteuils jusqu'à Boston et un wagon-lit jusqu'à Springfield.

"The AMBASSADOR"
Dép. de MONTREAL - - - 8.50 a.m.
(Quotidien, de la Gare Bonaventure)
Arr. à BOSTON - - - - - - - - - - 7.15 p.m.
(Heure Solaire de l'Est)
La route de la Vallée Green Mountain-Merrimac, via St-Albans, Montpelier, White River Jct., Concord, Manchester, Nashua, Lowell.

Pour BOSTON ET LA NOUVELLE ANGLETERRE

CANADIEN NATIONAL

Tous les détails peuvent être obtenus de l'agent de billets à la STATION.

CARTES PROFESSIONNELLES

Architecte

Lamontagne, Gravel & Brassard
ARCHITECTES
TÉLÉPHONE 356—ÉDIFICE GIROUX
CHICOUTIMI

Avocat

BOULIANNE & PELLETIER
AVOCATS
ADJ. BOULIANNE, B. A., LL. L.
JEAN PELLETIER B. A. LL. L.
TÉL. 696
193, RUE RACINE CHICOUTIMI

GOSSELIN & GOSSELIN
AVOCATS
20, AVENUE LAFONTAINE
CHICOUTIMI — TÉLÉPHONE 296

ADOLPHE ROUTHIER, LL.L., C.R.
AVOCAT
244, RUE RACINE, CHICOUTIMI
TÉLÉPHONE 550

Dentiste

DR PAUL RIVERIN
DENTISTE
225, RUE RACINE, VOISIN DU THÉÂTRE, CHICOUTIMI
TÉL., 880 — RÉSIDENCE, 880
BUREAU OUVERT DE 7 À 8 HEURES LE SOIR

Ingénieur-Civil

TÉL. 272 2, RUE LAROUCHE
J.-E.-A. McCONVILLE
INGÉNIEUR CIVIL ET ARPENTEUR-GÉOMÈTRE
MEMBRE DE LA CORP. DES ARP.-GÉOMÈTRE DE QUÉBEC ET DE LA CORP. DES ING. PROFESS. DE QUÉBEC, ANCIEN PROFESSEUR DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE MONTRÉAL.
CHICOUTIMI

Notaire

HENRI GIRARD, N.P.
SYNDIC AUTORISÉ
BUREAU: 267, RUE RACINE
TÉL. SAG.-QUÉ. 688 — CHICOUTIMI

PHILIPPE HARVEY
NOTAIRE
BUREAU: 185, RUE RACINE, CHICOUTIMI
TÉL. BUREAU 910 — TÉL. RÉS. 872

CARTES D'AFFAIRES

Assurances

Le Crédit Saguenayen Ltée
ASSURANCES GÉNÉRALES
FEU—VIE—ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ PATRONALE — ASSURANCE AUTOMOBILE
Bureaux: 7, Ave Lafontaine, CHICOUTIMI
THS BOIVIN DIRECTEUR GÉRANT — TÉL. 868 — LUD. JAUVIN COMPTABLE

JOS.-L. FILLION, M.P.P.
ASSURANCES GÉNÉRALES
VIE—FEU—AUTOMOBILES
GÉRANT DE DISTRICT POUR LA "SAUVEGARDE"
BUREAU: rue St-Joseph, St-Joseph d'Alma
JOS.-L. FILLION DIR.-GÉRANT — Tél. 166 — P.-A. HARVEY COMPTABLE

Café

NEW STAR CAFÉ
EN FACE BANQUE CANADIENNE NATIONALE
CHICOUTIMI SUR LA CÔTE
REPAS RÉGULIER MAINTENANT 45c. DE 11.30 A.M. À 1 P.M.
CUISINE RENOMMÉE ET SERVICE COURTOIS
SERVICE À LA CARTE À TOUTE HEURE
PRIX SPÉCIAUX POUR PENSIONNAIRES

Camionneur

TÉL. 283
EDMOND CÔTÉ
CAMIONNEUR
APPAREILS POUR DÉMÉNAGER LES PIANOS ET LES COFFRES-FORTS.
PRIX MODÉRÉS
6, RUE PARENT — CHICOUTIMI-EST

Comptable-Auditeur

FRS PARADIS
COMPTABLE-AUDITEUR
COURTIER—ASSURANCE
38, AVENUE MORIN, CHICOUTIMI
TÉLÉPHONE 414

Comptable-Liquidateur

WILLIE DUFOUR
SYNDIC AUTORISÉ—COMPTABLE ET LIQUIDATEUR
RÈGLEMENTS DE FAILLITE, CONCORDATS, COMPROMIS DE TOUTES SORTES, COLLECTION DE COMPTES, RENSEIGNEMENTS ET CONSULTATION GRATUITE POUR TOUTE AFFAIRE.
14½, RUE PRICE, CHICOUTIMI-CENTRE
TÉL. 251 - CASIER POSTAL 142

Hôtel

HÔTEL CHICOUTIMI
LE PLUS GRAND DE LA RÉGION
CHAMBRES CONFORTABLES, EAU COURANTE CHAUDE ET FROIDE.
CUISINE SOIGNÉE
SALLES D'ÉCHANTILLONS POUR MM. LES VOYAGEURS
RUE RACINE TEL: 334 CHICOUTIMI

Maison de Cros

Dominion Fish & Fruit Ltd.
SUCCURSALE À CHICOUTIMI, AGENCE À JONQUIÈRE
SPÉCIALITÉS: BANANES, POMMES, ORANGES LÉGUMES, BEURRE, OEUFS, FROMAGES, POISSON FRAIS, SALÉ, FUMÉ.
ENTREPÔT: 273, RUE RACINE
CHICOUTIMI — TÉL. 237

Manufacturiers

ÉMILE COUTURE
FORGE GÉNÉRALE
FERRONNERIE D'ART—TRAVAUX MÉCANIQUES
SOUDURE AUTOGÈNE
CABINES DE CAMIONS - CARROSSERIE
ESCALIERS EN FER
119, RUE CARTIER - TÉLÉPHONE 211
CHICOUTIMI

Saguenay Furniture Co.
FABRIQUE DE MEUBLES
BOULEVARD RIVIÈRE-DU-MOULIN CHICOUTIMI
TÉL. 408
NOUS SOMMES INSTALLÉS ET PARFAITEMENT OUTILLÉS POUR LA FABRICATION DES MEUBLES DE TOUS GENRES NOUS GARANTISSONS TOUS NOS MEUBLES. - NOS PRIX SONT MOINS CHERS.
ENCOURAGEZ UNE INDUSTRIE LOCALE

Mécanicien

ARTHUR-G. LEBEL
MÉCANICIEN SPÉCIALISTE
VOUS RÉPARERA MACHINES À CALCULER, À ÉCRIRE, CAISSE ENREGISTREUSE, BALANCE CALCULATRICE, ETC., AVEC GARANTIE
PRIX MODÉRÉS
S'ADRESSER: A.-G. LEBEL
111, RUE STE-URSULE - TÉL. 1014 CHICOUTIMI-OUEST

Plombiers

DUBOIS & FRÈRE
ENTREPRENEURS—PLOMBIERS
FERBLANTIERS — COUVREURS
SPÉCIALITÉ INSTALLATION DE SYSTÈME DE CHAUFFAGE À EAU CHAUDE ET À VAPEUR
NOUS AVONS UN ASSORTIMENT COMPLET D'ACCESSOIRES DE PLOMBERIE ET DE FERBLANTERIE.
"TOUS LES TRAVAUX QUE NOUS EXÉCUTONS SONT GARANTIS"
TÉL. 989 — 6, AVE BÉGIN — CHICOUTIMI

INVENTIONS
Pendant ou sous peine
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Firme fondée en 1865
364, rue Université, Montréal

GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
(ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI)
ALBERT FOURNIER
974 RUE STE CATHERINE E. MONTRÉAL

PAGE DU SPORT

CANZONERI A CONSERVE SON TITRE, VENDREDI SOIR

La lutte que se sont livrée Canzoneri et Chicolate au Madison, a vivement intéressé les 18,000 personnes présentes. — Bataille acharnée. — Attaques répétées du petit champion.

LES AUTRES RENCONTRES DU PROGRAMME

New-York, 23. — Tony Canzoneri, champion poids léger, a défendu son titre avec succès contre le nègre Kid Chocolate dans un furieux combat de 15 rondes, disputé vendredi soir, à Madison Square Garden. Pendant les quinze assauts, Canzoneri s'est lancé à l'attaque, frappant le nègre avec furie au corps, sans se soucier de se protéger. Il a eu la figure fendue et coupée, mais il a remporté une glorieuse victoire. La décision cependant a été huée par la foule pendant plusieurs minutes.

C'était la troisième fois que Canzoneri mettait son titre en jeu depuis qu'il l'avait conquis il y a un peu plus d'un an.

Une foule de près de 18,000 personnes a été témoin de la rencontre.

Canzoneri, favori à 7 pour 5 avant la rencontre, pesait 132 livres, et Chocolate, 127½.

L'arbitre était Willie Lewis et les juges: Joe Agnello et Charles F. Mathison.

Une immense acclamation a salué l'entrée des deux hommes dans l'arène. Le contraste entre les deux rivaux était frappant. Chocolate, maigre, était d'un noir luisant, tandis que Canzoneri est court. Il était pâle et souriant.

Le combat a été furieux et acharné du commencement jusqu'à la fin.

A la deuxième ronde, Chocolate a fait jaillir le sang du nez de Canzoneri. A la sixième ronde, Canzoneri a recommencé la lutte avec l'oeil gauche rendu. A la septième, un crochet de la gauche et deux uppercuts de la droite firent couler le sang de l'oeil droit de Canzoneri.

L'Italien a laissé le nègre lui porter toute une série de jabs, ne se souciant aucunement de se défendre et cherchant seulement à frapper son adversaire avec sa terrible droite. Canzoneri a montré un mépris absolu des coups du nègre, ne tentant nullement de se protéger, mais seulement de frapper lui-même avec sa droite.

A la neuvième ronde, Canzoneri avait les deux yeux enflés et à moitié bouchés, mais il continua de se lancer à l'attaque avec furie.

Pendant toute la durée du combat, Canzoneri a frappé au corps du nègre. A la dixième ronde, ce dernier a commencé à plier.

La lutte a été la plus dure, la plus furieuse, la plus passionnante et la plus sensationnelle vue depuis de nombreuses années à New-York.

Eddie Ran, boxeur welterweight polonais a mis Kid Kaplan, Meriden, ancien champion poids plume hors de combat en une ronde dans la semi finale du match entre Tony Canzoneri et Kid Chocolate, pour le championnat poids léger. Kaplan, qui après avoir perdu son titre de champion à 126 livres était devenu un poids léger, puis un welterweight a été couché pour sept secondes par un coup de la droite au menton comme le combat venait de commencer. Il se remit sur ses pieds, mais Ran fit tomber sur lui une avalanche de coups de la droite et de la gauche à la mâchoire. Un dernier coup de la droite au menton termina le combat. La rencontre a duré 2 minutes et 24 secondes. Ran pesait 146½, et Kaplan, 138½.

Dans un combat de 8 rondes, Chick Devlin, Vancouver, a obtenu la décision sur Vincent Sireci, New-York, par une faible marge. Devlin pesait 159 et Sireci, 153.

Ray Rivera, 135, Espagne, a battu Al Rowe, Philadelphie, 133½, dans un combat de 4 rondes.

Classement des équipes

LIGUE NATIONALE

SECTION CANADIENNE

	G.	P.	N.	Pts
Canadiens	2	1	1	5
Américains	2	1	1	5
Montréal	1	3	0	2
Toronto	0	2	2	2

SECTION AMERICAINE

Rangers	4	0	0	8
Chicago	2	0	2	6
Détroit	2	3	0	4
Boston	1	3	0	2

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo	2	0	2	6
Windsor	2	1	1	5
Cleveland	1	1	2	4
Détroit	1	1	2	4
Syracuse	1	1	2	4
Pittsburgh	0	1	3	3
London	0	2	2	2

Nouvelles sportives

LE JOCKEY Eddie Léger, premier pilote de l'écurie Seagram durant la campagne canadienne de 1931, fera la saison d'hiver en Floride.

C'EST EN 1879 que l'on confia pour la première fois la direction de joutes de balle à des arbitres.

PRES DE 275,000,000 de personnes — tant adultes qu'enfants — ont fait usage des terrains de jeux dans 575 villes du Canada et des Etats-Unis en 1931.

JUAN MORALAND, un aborigène d'Ixtapalapa, a établi un record de 15 m. 9. 4 s. pour les 5,000 mètres dans une course disputée à Mexico. Il battit 1,038 adversaires.

JESSE WILLARD, ancien champion pugiliste du monde, le conquérant de Jack Johnson, est propriétaire d'un vaste marché à Hollywood, Californie.

LA VICTOIRE DES CANADIENS

Morenz a compté son premier point de la saison, samedi, au cours de la partie jouée contre les Bruins de Boston.

CANADIENS, 3 — BOSTON, 0

Montréal, 23. — Spécial. — **Howie Morenz a enfin compté son premier point de la saison sur un lancer de revers, dans la première période. Le gros Leduc passa entre Hitchman et Shore pour déjouer Thompson. Quelques minutes après Aurèle Joliat usa de ruse pour se débarrasser des deux défenses du Boston et lancer de près sur Thompson qui ne put bloquer. Les Canadiens ont fourni une merveilleuse exhibition de vitesse et d'habileté. On a remarqué dans toute leur tenue une amélioration sensible sur celle des parties précédentes.**

C'est ainsi que les Canadiens ont remporté samedi une victoire remarquable, infligeant au Boston un blanchissage en règle par 3 à 0.

LES QUILLES

Résultat des parties de la semaine dernière. — Business Block en tête de la ligue.

LA LIGUE DES DAMES

TOWNSITE

	P.	Q.	M.	H.
B. Boddy	12	2202	183.5	sc.
M. Boivin	11	1106	100.6	19
M. Boddy	10	957	95.7	24
C. Santoni	12	1103	91.9	28
L. Elliman	9	745	82.7	30
L. Basque	6	449	74.8	30
	60	6562	109.3	

TEACHERS

	P.	Q.	M.	H.
M. McCloud	12	1499	124.9	sc.
D. Coffey	12	1482	123.5	sc.
G. Smith	9	1088	120.8	sc.
F. Armstrong	12	1440	120	sc.
M. Tremblay	6	475	79.1	30
A. Ross	9	552	61.3	30
	60	6536	108.9	

BUSINESS BLOCK

	P.	Q.	M.	H.
B. McAvoy	11	1395	125	sc.
M. Ramsay	12	1486	123.8	sc.
K. McAskill	11	1228	111.6	8
M. Belair	12	1149	95.6	24
L. Tremblay	8	683	86.1	30
L. Basque	6	425	70.8	30
	60	6366	106.1	

MAIN OFFICE

	P.	Q.	M.	H.
L. Duncan	12	1474	122.8	sc.
C. Simard	12	1305	108.7	11
A. Vickers	8	826	103.2	17
L. Saulnier	9	925	102.7	17
M. Lambert	9	834	92.6	27
K. Hutchin	6	533	88.8	30
	56	5897	105.3	

MEILLEURS SCORES

UNE PARTIE:
270 —B. Boddy, Townsite.
269 —B. McAvoy, Business Block.
208 —L. Duncan, Main Office.

TROIS PARTIES:
681 —B. Boddy, Townsite.
523 —L. Duncan, Main Office.
457 —M. McCloud, Teachers.

MEILLEURE MOYENNE:
183.5—B. Boddy, Townsite.
125 —B. McAvoy, Business Block.
124.9—M. McCloud, Teachers.

CLASSEMENT

	G.	P.	H.	Pts
Business Block	8	4	3	11
Townsite	7	5	3	10
Teachers	5	7	1	6
Main Office	4	8	1	5

Hoover et la crise économique

Les cultivateurs tiennent le président des Etats-Unis responsable de la criseéconomique.

REFORMES

Des Moines, Iowa. — La "National Farms Union" a dressé son programme législatif.

Son président, M. John A. Simpson, a à la séance d'ouverture du congrès tenu l'administration actuelle responsable de la présente situation économique.

STATIONNAIRE

Il a dit du président Hoover: "Le grand ingénieur stationnaire de la Maison Blanche qui laisse les cultivateurs produire le pain et le beurre à des prix inférieurs au coût du rendement et laisse sans ouvrage six à sept millions d'hommes."

REFORMES

Kansas City, Missouri. — Il faut reviser les lois fiscales de façon à répartir le fardeau des impôts, a déclaré le gouverneur Dan Turner, de "Iowa, à l'Association nationale des commissaires et secrétaires d'agriculture.

Il préconise l'adoption d'impôts sur le revenu par les Etats, une taxe sur certaines ventes, la nationalisation du gouvernement et la suppression de toutes les dépenses inutiles.

LE PROBLEME DE LA COLONISATION

La colonisation est à l'ordre du jour. Les plus précieux documents sur la quesion, la question elle-même telle qu'on l'envisageait il y a quelques années, tout cela se trouve consigné dans un fort volume de 300 pages. Le prix régulier est de $1.00; pour quelque temps nous écoulerons le stock assez considérable qui nous reste au prix de

35 sous l'exemplaire.

Faites lire le "Progrès"

Résultat

SAMEDI

Ligue Nationale.
N.Y. Ranger 5. Toronto 3.
Boston 0. Canadien 3.

Ligue Canado-Américaine.
N.Y. Tigers 3. Providence 3.
N-Haven 7. Boston Cubs 0.
Philadelphie 2. Springfeld 3i.

Ligue Internationale.
London 4. Cleevland 4.
Buffalo 1. Windsor 1.

Ligue Américaine.
Chicago Sham. 2. Duluth 3.
Kansas City 0. Tulsa 1.

DIMANCHE

Ligue Nationale.
N.Y. Américains 2. Détroit 1.
Montréal 2. Chicago 4.

Ligue Internationale.
Pittsburgh 3. Détroit 3.
London 0. Syracuse 2.

Ligue Canado-Américaine.
Philadelphie 0. Nw-Haven 0.

Ligue Américaine.
St-Louis 1. Buffalo 1.

Ligue Montroyal.
Champêtre 3. St-Michel 1.
Lafontaine 1. Verdun 0.

LA "E. C. H. A."

M. Eudore Racine est parti pour Québec, samedi soir, en vue de rencontrer les autorités du chemin de fer Canadien National, et de discuter avec eux les conditions et les possibilités d'un train, le dimanche, entre Québec et Chicoutimi. M. Racine est attendu aujourd'hui. On conçoit que cette absence de train, le dimanche, est un grave inconvénient, non seulement pour le Chicoutimi, mais aussi pour les autres clubs de la ligue. Espérons que tout se règlera à l'avantage de la ligue.

EDDIE COLLINS est aujourd'hui âgé de 44 ans. Le fameux instructeur des Athlétiques de Philadelphie a récemment fêtée le 25e anniversaire de son entrée dans les ligues majeures. Il a participé à neuf séries de championnat.

Les cinq moyens d'encourager "Le Progrès du Saguenay" sont de lui procurer de nouveaux abonnés, de lui confier vos annonces, vos commandes d'impressions, d'articles de bureaux et de Librairie.

Réunit en elle toutes les Qualités

20 pour 25¢
12 pour 15¢

ROXY
CIGARETTES
DE VIRGINIE

L. O. GROTHÉ LIMITÉE
Fournisseurs des plus fins tabacs

IL N'A MÊME PAS REMARQUÉ !

QUE cela ne vous inquète pas outre mesure s'il n'a pas remarqué votre nouvelle robe . . . prenez cela comme un compliment quoique ce soit un compliment un peu équivoque. Il aurait vite remarqué toutefois si votre robe eut été le moindrement mal seyante ou hors de mode ou si quelque chose dans la maison n'eut pas été du dernier goût.

Le fait est qu'il a appris — et cela en grande partie est dû à vos propres efforts — à voir sa femme bien habillée; qu'il est habitué à voir sa maison remplie des dernières commodités et autres choses qui assurent son confort. VOUS avez érigé cette attente de choses supérieures . . . et votre travail a eu un bon résultat.

Vous et des centaines comme vous connaissez l'importance de se tenir en relations suivies avec la mode. Vous savez ce qui se passe . . . les événements du jour, le progrès, les dernières créations en vêtements, meubles et aliments. Et en vous tenant ainsi constamment à la page, que vous vous en rendiez compte ou non, les annonces de ce journal vous fournissent une avalanche d'informations, vous disant tous les jours les dernières et meilleures offres des meilleurs manufacturiers.

Les annonces dans "Le Progrès" conduisent aux meilleures valeurs pour chaque dollar dépensé. Elles vous renseignent sur les marchandises qui ont SUBI L'EPREUVE DE L'USAGE et DE L'APPROBATION PUBLICS. L'annonce est votre guide le plus sûr et le plus commode pour vos achats.

Beaucoup de cigares disparaissent
Le PEG TOP reste toujours

Depuis cinquante ans, il n'a cessé d'être le
"BON VIEUX PEG TOP"
partout le favori des fumeurs.
Et vous en trouverez la raison dans chaque PEG TOP que vous fumerez.
Toujours frais dans l'enveloppe CELLOPHANE.

5¢

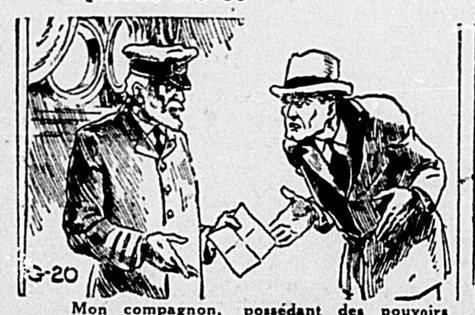
PEG TOP

FU MANCHU

Episode No 86

A qui la victoire?

Par SAX ROHMER



Mon compagnon, possédant des pouvoirs royaux, chercha le capitaine de l'Andaman et lui dit :

"J'ai instruction des autorités de tous les ports à l'est de Suez d'arrêter l'un de vos passagers de seconde classe s'il quitte le paquebot. Il a des plans qui appartiennent pratiquement au gouvernement anglais."

"Pourquoi ne pas l'arrêter de suite?" demanda le capitaine.

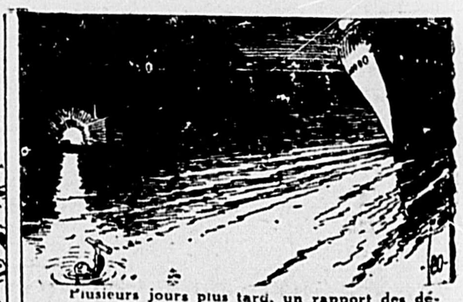
"Parce que je ne le connais pas!" répliqua Smith.

Nous nous tenions dans la foule sur le quai lorsque le paquebot s'éloigna. Alors survint l'extraordinaire incident qui jusqu'à ce jour demeure encore inexplicable. C'est au-dessus de mes pouvoirs de raconter le sens de l'étrangeté créé par cet épisode. Car nous avons clairement entendu, tous trois, une voix gutturale disant :

"Une autre victoire pour la Chine, M. Nayland Smith!"

Je me retournai comme si on m'avait frappé. Smith se retourna aussi ainsi que l'inspecteur Weymouth. Nos yeux scrutèrent chaque visage du groupe autour de nous. Il n'y avait personne qui nous semblait familier. Personne, apparemment, avait bougé . . .

Cependant cette voix était la voix du docteur Fu Manchu.



Plusieurs jours plus tard, un rapport des détectives parvenait à Smith disant :

". . . A bord de l'Andaman, en vue de Shanghai — par une belle nuit noire. Une jonque passe près de l'"Andaman". Une lueur bleue s'élève de la jonque. Une minute plus tard on entend le cri de "Un homme à la mer!" Une chaloupe est descendue, mais on ne retrouve personne . . . L'homme était un Oriental, à destination de Shanghai. Il y a des requins dans ces eaux."

"Est-ce une victoire pour la Chine, Petrie?" demanda doucement Smith.

Une industrie qui compte au pays

Les exportations de pulpe de bois en 1930, se sont élevées à 760,220 tonnes.

AUX ETATS-UNIS

La valeur brute de la pulpe et du papier, fabriqués au Canada en 1930, fut de $215,674,246. Quatre-vingt-une pulperies ont fabriqué l'an dernier 3,617,345 tonnes de pulpe. Dans soixante-dix-sept papeteries on a manufacturé 2,629,787 tonnes de papier, estimés à $173,626,383; le papier-journal a compté pour 85.3 pour cent de cette quantité totale. La production canadienne de papier-journal fut de 95 pour cent plus considérable, l'an dernier, que celle des Etats-Unis.

Les exportations depulpe de bois du Canada en 1930 se sont élevées à 760,220 tonnes, estimées à $39,009,979, tandis que celles du papier avaient une valeur de $138,440,242. L'an dernier les Etats-Unis ont acheté du Canada des produits de papier canadien pour une valeur de $133,280,932. Les exportations de papier-journal du Canada ne le cèdent maintenant qu'aux exportations de blé de ce pays et dépassent celles du papier-journal du reste du monde.

Vous désirez des impressions soignées et en plusieurs couleurs! Adressez-vous au "Progrès du Saguenay".

On convertit le grain en viande

Le transport des boeufs d'engrais aux points de campagne.

MARCHE ANGLAIS

Le numéro courant du rapport sur le commerce des bestiaux contient une note intéressante et significative relative au transport des boeufs d'engrais aux points de campagne. Il s'est expédié jusqu'ici cette année, des parcs à bestiaux aux points de campagne, environ 73,000 boeufs contre 60,000 pendant la période correspondante l'année dernière, et le nombre de veaux d'engrais expédiés est au moins égal à celui de l'année dernière.

Pendant les quarante et une semaines de l'année et jusqu'à la fin d'octobre, le total des boeufs de l'Ouest expédiés sur les fermes d'engraissement de l'Est est de 100 pour cent plus considérable que l'année dernière, et le nombre de bestiaux qui sont venus de l'Est dépasse 22,000. Il y a en outre un énorme augmentation dans la quantité de boeufs allant de l'Ouest aux parcs à bestiaux de l'Ontario et du Québec, dépassant de trois fois le chiffre de l'année dernière.

On comprend facilement l'importance de ce mouvement quand on considère les chiffres fournis par les experts nourrisseurs du Ministère fédéral de l'Agriculture sur la valeur des grains utilisés pour l'engraissement des boeufs. Lorsque le boeuf se vend 10 cents la livre l'orge rapporte $1.59 le boisseau, et le blé converti en viande rapporte également $2.22 le boisseau. Au prix courants des parcs à bestiaux pour les boeufs de la meilleure qualité on peut obtenir de ces grains un prix de 83 cents le boisseau pour l'orge, et de $1.19 pour le blé.

On comprend sans peine pourquoi les cultivateurs canadiens, et spécialement ceux de l'Est, s'intéressent de plus en plus à l'engraissement des boeufs. La demande de boeuf d'un bon type, bien à point; dépasse de beaucoup la quantité offerte au pays à l'heure actuelle. En fait, les agents du Service fédéral du classement du boeuf déclarent qu'en août et septembre la quantité de boeuf bonne à marquer était de 500,000 livres inférieure à la demande du marché. Il y a aussi le fait que les boeufs bien à point et d'un bon type de boucherie ont obtenu de bons prix sur le marché anflais pendant la saison dernière, se vendant aux mêmes prix que les meilleurs boeufs engraissés au pays offerts sur le marché.

"Il est Différent"

voilà ce que l'on dit du

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.

ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, — quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, — quand votre sommeil est agité, — quand vous avez des douleurs dans le corps, — quand vous vous sentez fatigué, etc.

Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois

(Délivré libre de tous droits au Canada.)

UNE PARTIE DE LA RIVIERE OTTAWA SERAIT DEVELOPPE

Un récent arrêté ministériel laisse prévoir un important développement hydraulique.

CONDITIONS

Québec. — Un récent arrêté ministériel passé par le cabinet provincial, sujet à la ratification d'une entente intervenue entre la province de Québec, la Commission Hydro-Electrique d'Ontario, le gouvernement fédéral et la Gatineau Power Company, laisse prévoir un important développement hydraulique sur la rivière Ottawa, du barrage Temiscamingue au Lac Allumette.

L'arrêté ministériel autorise le ministère des terres et forêts à accorder à la Gatineau Power Company le contrôle sur la rivière Ottawa dans la limite comprise entre les points ci-dessus mentionnes sous certaines conditions.

Ces conditions comprennent la reconstruction du barrage Mercier à Témiscamingue par la Gatineau Power Company, avec le consentement du gouvernement fédéral, si ce dernier n'entreprend pas lui-même les travaux; la préservation du présent niveau de l'eau pour les propriétaires riverains le long de la rivière en bas des points mentionnés plus haut, et certains droits accordés à la Commission Hydro-Electrique d'Ontario.

Si ces conditions sont remplies, le ministère des terres et forêts est autorisé par l'arrêté ministériel à louer les 80 milles de la Rivière Ottawa compris entre les deux points ci-dessus pour une période de 75 ans.

La Gatineau Power Company consent à payer au gouvernement de la province de Québec un loyer, dans les deux ans de la signature du contrat, avec option de deux années de délai si les circonstances l'exigent, de $1,000 par année. Dès que le barrage sera construit le loyer sera de $3,000 par année, en plus d'une pareille somme pour chaque unité de pouvoir développée.

La compagnie paiera aussi 75 cents par cheval-vapeur et devra déposer une garantie de $50,000 au département des terres et forêts.

Nouveau pair du Royaume-Uni

Comment il devint socialiste et se détacha de ce mouvement.

L'HON. SNOWDEN

Londres. — Le très honorable Philip Snowden, qui vient d'être nommé vicomte et élevé à la Chambre des pairs d'Angleterre, fut député aux Communes pour la division de Colne Valley, Yorkshire, de 1922 jusqu'à la dernière élection. En 1924, il fut nommé chancelier de l'Echiquier dans le gouvernement travailliste de l'hon. Ramsay MacDonald. Pendant la récente crise économique en Angleterre, il réussit à balancer le budget et à obtenir ainsi un prêt international considérable. Un budget équilibré était la condition exigée par les banquiers étrangers.

M. Snowden entra dans le service civil britannique en 1886, pour se retirer en 1893, année où il se consacra au journalisme. Subséquemment il contesta les sièges de Blackburn, en 1900, et de Wakefield, en 1902, comme candidat travailliste. Ce ne fut qu'en 1906, toutefois, qu'il fut élu aux Communes pour la division de Blackburn. Il retint ce siège jusqu'en 1918.

Il fut toujours un ardent partisan du gouvernement travailliste et l'auteur de plusieurs publications sur la question du travail et sur le mouvement socialiste en Grande-Bretagne.

Les livres le convertissent.

M. Snowden qui s'éleva d'une position obscure au poste de chancelier de l'Echiquier, embrassa la cause socialiste à l'âge de 27 ans.

Son alliance avec le mouvement travailliste qui dura jusqu'à la formation du gouvernement national au mois d'août dernier, fut la conséquence d'un accident qui le retint sur son lit pendant plusieurs mois. Il en profita pour lire, et la littérature qui tomba entre ses mains fut principalement socialiste, et il se convertit au mouvement travailliste.

Les principes de M. Snowden et sa haine de la guerre le placèrent dans une position difficile, à l'instar de son chef, M. Ramsay MacDonald. Au débbut de la grande guerre, il s'opposa à la participation de la Grande-Bretagne au conflit. Il fut ostracisé socialement et en 1918, ses électeurs lui retirèrent leur confiance. Pendant les quatres années qui suivirent, il étudia avec ardeur les problèmes économiques et se prépara à jouer le rôle auquel les événements ne tardèrent pas à le destiner. Il y gagna par la suite une réputation internationale.

La ration pour les vaches laitières

Elles consomment beaucoup de gros fourrages. — L'espèce et la qualité du foin.

LA MOULEE

Les vaches laitières ne peuvent produire leur lait économiquement qu'à condition de recevoir une ration bien équilibrée, composée de bons aliments. Ce bon choix des aliments, de façon à obtenir la ration la plus économique possible, est encore plus nécessaire aujourd'hui que jamais, en raison des bas prix actuels du lait et du gras de beurre.

Les vaches laitières consomment beaucoup de gros fourrages, notamment du foin et des racines qui sont cultivés sur la ferme, mais elles ne peuvent s'en nourrir exclusivement pour produire longtemps une grande quantité de lait, car ces fourrages ne contiennent pas suffisamment de principes nutritifs. Une bonne règle à suivre est de donner tout le foin que les vaches peuvent manger et de 3 à 5 livres de racines pour chaque cent livres de poids vif de l'animal. L'espèce et la qualité du foin consommé règlent, jusqu'à un certain point, la composition de la moulée qui est donnée. Les foins de légumineuses contiennent plus de matières minérales et de protéine que le foin de graminées, et c'est là un fait dont on doit tenir compte lorsqu'on prépare la moulée.

A la station expérimentale de Fredericton, la quantité de moulée que reçoit une vache varie suivant la production de cette vache. Les bêtes les plus fortes laitières sont celles qui consomment le plus de moulée et produisent toujours le beurre le meilleur marché. Lorsqu'on donne une bonne qualité de trèfle ou de foin mélangé, et des racines ou de l'ensilage, la moulée devrait contenir de 17 é 18 pour cent de protéine digestible, et on la donne à raison de 1 livre de moulée pour chaque 3 à 5 livres de lait; on donne la plus grosse quantité aux vaches qui produisent le plus de lait et le lait le plus riche. Une bonne moulée pour les vaches laitières peut avoir les proportions suivantes: 100 livres d'avoine moulue, d'orge moulue et de son et, en plus, 150 livres de tourteau de lin ou son équivalent en protéine, pour faire monter la ration au type modèle.

Les emprunts canadiens

Celui de la ville de Montréal ne sera lancé qu'après celui du gouvernement fédéral

LES SUCCES

La cité de Montréal devra attendre que le gouvernement fédéral ait fait son emprunt avant de lancer le sien. L'échevin Fortin, président du comité exécutif, l'échevin Biggar, leader du conseil, Me Honoré Parent, directeur du services et M. L. F. Philie, trésorier de la cité, ont eu une entrevue avec les directeurs des banques, ces jours derniers, et c'est à la suite de cette entrevue que l'on a annoncé que l'emprunt de la ville serait retardé.

Le gouvernement fédéral lance pour lundi son emprunt de $150,000,000. On calcule que si l'emprunt est réussi, le dollar canadien s'en ressentira et remontera de quelques sous. On a confiance que cet emprunt se fera facilement et qu'il sera même entièrement couvert dès mardi soir. Si tel était le cas, la ville arriverait dans le bon temps, immédiatement après, pour faire son emprunt.

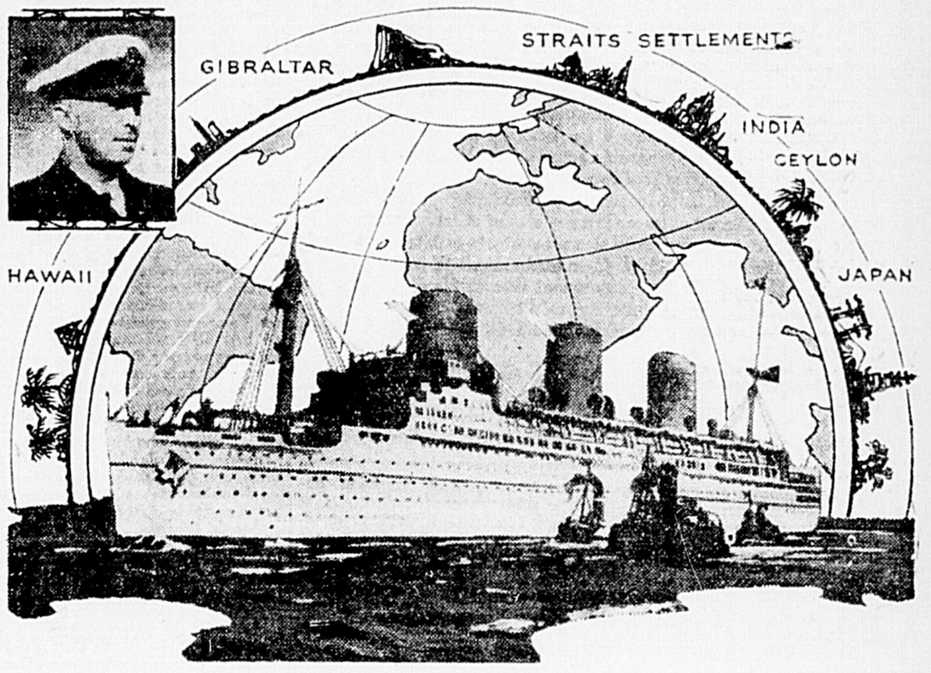
On sait que Montréal doit emprunter divers montants. Tous seront temporaires à moins qu'il n'y ait assez d'argent sur le marché canadien pour suffire à la demande. Il faut d'abord un emprunt temporaire de $15,000,000 en attendant la perception des taxes. $2,000,000 pour les marchés, $4,800,000 pour les différents travaux destinés à remédier au chômage.

Les emprunts doivent se faire actuellement au Canada seulement, les marchés de Londres et de New-York étant fermés à cause du change. D'autre part, on fait valoir comme un encouragement pour l'avenir, que les prêteurs ne sont pas rares chez les industriels américains dont le capital est investi dans des entreprises canadiennes. Ces hommes d'affaires avaient, lors de leurs placements, bénéficié de la plus-value du dollar canadien. Maintenant, comme le dollar américain domine, tout ce qu'ils pourront faire pour redonner de l'essor au dollar canadien, dans le but de se protéger personnellement, ils le feront avec enthousiasme, dit-on. C'est ce qui fait espérer une hausse du dollar canadien et un succès des divers emprunts à faire.

Lisez le "Progrès"

Nos "Petites Annonces"! !

L'"Empress of Britain" autour du monde



JEUDI, le 3 décembre, à midi, le luxueux paquebot "Empress of Britain", mis en service sur l'Atlantique en mai dernier par le Pacifique Canadien, quittera New York pour entreprendre la dixième croisière annuelle autour du monde organisée par cette compagnie. Il sera commandé par le capitaine R. G. Latta, commodore de la flotte du Pacifique Canadien.

L'intérêt suscité par le fait que l'"Empress of Britain" effectuerait cette année cette merveilleuse randonnée autour du globe a été tel, que le paquebot quittera la métropole américaine avec plusieurs centaines d'excursionnistes du Canada et des Etats-Unis. Les records de traversée transatlantique établis au cours de sa première saison de navigation par le gigantesque paquebot de 42,500 tonnes, lui ont valu une popularité croissante, et tous ceux qui eurent l'occasion de voyager à son bord ont été unanimes à en vanter le luxe, le confort, la commodité et la rapidité.

Durant cette croisière mondiale, qui durera 128 jours, plus de 80 villes des divers pays du monde seront visitées; les principaux ports où le paquebot fera escale seront Funchal, Madère; Gibraltar; Alger; Monte Carlo; Naples, Athènes, Haifa, Port-Said, Le Caire; Suez, Bombay, Colombo, Padang, Sumatra, Batavia, Java; Singapour, Bangkok; Manille, Hong-Kong, Shanghai; Kobe et Yokohama; San Francisco, Los Angeles; Panama, La Havane et enfin New York, où il arrivera le 8 avril 1932.

Ce sera la première fois qu'un aussi gros navire aura jamais effectué une croisière autour du monde. L'"Empress of Britain" fera ainsi grand honneur, non seulement à la compagnie qui en est propriétaire, mais aussi au Canada tout entier, dont il arborera le drapeau dans tous les grands ports du monde.

AUBAINES! - AUBAINES! — LIVRES CANADIENS

MOINS QUE LE PRIX COUTANT - OCCASIONS EXCEPTIONNELLES.

CONSULTEZ CETTE LISTE, FAITES VOTRE CHOIX, HATEZ-VOUS!

Invitation spéciale aux Maisons d'Education et aux Bibliothèques paroissiales.

			PRIX REGULIERS	PRIX D'AUBAINES
HISTOIRE				
	Le jubilé sacerdotal du card. Taschereau		0.75	0.25
	La famille Lavoie au Canada		1.00	0.50
	Les Jésuites à Québec		0.75	0.40
Asselin	Oeuvre de l'abbé Groulx		0.50	0.25
D'Arles	Nos historiens		0.80	0.40
Bourassa	Le Canada apostolique		0.50	0.25
Morault	Brièvetés		1.00	0.70
Lafortune	Canadiens en Chine		0.75	0.40
Potvin	Les Hêts-Jérémie		0.50	0.35
Potvin	Zigs-Zags		0.50	0.35
Archambault	Pèlerinages canadiens		0.75	0.35
Lecomte	Vie de Sir Joseph Dubuc		0.75	0.50
Rondeau	La montagne de bois		1.00	0.50
Bilodeau	Un Canadien errant		0.75	0.40
Bilodeau	Au temps de Benoit XV		0.75	0.40
Frère Mariste	Notre légende dorée		0.50	0.25
Frère Mariste	Histoires can. pour catéchismes		1.00	0.80
Soulanges	Dollard		0.50	0.35
Clapin	Histoire des Etats-Unis		0.75	0.40
Casgrain	Excursion à l'Ile-Aux-Coudes		0.25	0.18
Buies	Au portique des Laurentides		0.75	0.40
	L'Outaouais supérieur		0.75	0.40
Desrosiers & Bertrand	Histoire du Canada (relié)		1.50	0.35
Bourgeois	Histoire du Canada (relié)		0.90	0.50
David	Les deux Papineau		0.60	0.35
David	L'Union des deux Canada		0.90	0.70
David	Vie de Sir Wilfrid Laurier		1.00	0.75
Casgrain	Biographie de Garneau		1.00	0.60
	La naissance des Trois-Rivières		0.50	0.35
Magnan	Dictionnaire historique & géographiques des paroisses de la P. de Québes		4.00	3.00
	Vie du P. Querber		1.00	0.65
Tourigny	Fêtes patriotiques		0.75	0.45
HISTOIRE				
Massicotte	Glanures canadiennes		0.50	0.35
	Oeuvres choisies de L. Fréchette		1.50	1.00
Chapais	Le marquis de Montcalm		1.50	1.35
Garneau	Histoire du Canada (2 vol.)		5.00	4.00
Grouard	60 ans d'apostolat		1.00	0.75
ROMANS—POESIE—LITTERATURE.				
Lamontagne	La Moisson nouvelle		0.75	0.50
Lamontagne	La vieille maison		1.00	0.60
Lamontagne	Les trois lyres		0.75	0.35
Bernard	La maison vide		0.75	0.50
Cinèvra	Billets de Geneviève		0.75	0.50
Roquebrune	Les dames le Marchand		0.75	0.50
Belleau	Au pays du soleil		1.00	0.75
Le Franc	Heures brèves		0.75	0.50
Bouchard	Premières semailles		0.60	0.25
Le Normand	Couleur du temps		1.00	0.85
Le Normand	Autour de la maison		1.00	0.85
Théry	Autour d'un nom		0.75	0.25
Barré	Conscience de croyants		0.75	0.55
Saunders	Essais et vers		0.50	0.25
Achard	La fin d'un traître		0.50	0.35
Raiche	Journal d'un vicaire de campagne		0.35	0.20
Rivard	Chez-nous, chez nos gens		0.65	0.40
Dubois	Chez nos frères les Acadiens		0.75	0.45
	Contes de Tante-Rose		0.35	0.25
Bastien	Les Eaux grises		0.75	0.50
Marius	Coquillages		0.75	0.40
Le May	Fables		0.75	0.40
Nelligan	Oeuvres		1.00	0.70
Morin	Le paon d'émail		1.00	0.60
Morin	Poèmes de cendre et d'or		1.00	0.60
Bouchard	Les chasseurs de noix		1.00	0.50
Massicotte	Conteurs c.-f. au XIXe siècle		0.75	0.45
Massicotte	Conteurs can.-français, 1ère série		0.35	0.25
Désilets	Pour la terre et le foyer		0.75	0.25
Désilets	Dans la brise du terroir		0.75	0.25
Lanctôt	Visions en closes		1.00	0.75
Gélinas	En veillant avec les petits de chez-nous 3 vol		1.50	0.95
Lozeau	Poésies: L'heure solitaire, Le miroir des jours, Images du pays		3.00	1.95
Ferland	Le Canada chanté		0.50	0.30
Maxime	L'orpheline de Grand-Pré		0.60	0.40
Lallier	Angéline Guillou		0.80	0.65
Marjolaine	En veillant		0.60	0.40
	Au coin du feu		0.60	0.40
Léon Ville	Vingt contre mille		0.50	0.35
Léon Ville	Le martyre d'un peuple		0.50	0.35
Léon Ville	L'intrépide Vauqueli n		0.50	0.35
Léon Ville	Par le fer et le feu		0.50	0.35
Léon Ville	L'héroique d'Iberville		0.50	0.35
Léon Ville	Madeleine de Verchères		0.50	0.35
Mme Duguay	Tout en causant		0.75	0.25
F. Mariste	Chez les Sauvages		0.60	0.40
Maxine	Le petit page de Frontenac		0.60	0.40
Ste-Marie	David Dufort		0.50	0.18
Coutlée	Mes monologues		1.00	0.75
Coutlée	Que nous dis-tu?		1.00	0.75
Farley	Jean-Paul		0.75	0.50
DOCTRINE—EDUCATION.				
Roy, Mgr Eug	Discours religieux et patriotiques		0.75	0.50
Roy, Mgr Eug	Action sociale et tempérance		0.75	0.50
Paquet Mgr	Bréviaire du patriote can.-frs		0.25	0.15
Guimont	Le droit familial (2 vol.)		2.50	1.25
Feenay	Le secret du succès		1.00	0.75
	Secouons le joug			
	Le repos dominical		0.25	0.15
D'Arles	Miscellanées		0.85	0.45
D'Arles	Estampes		0.75	0.35
D'Arles	Si tu savais le don de Dieu		1.00	0.75
Lambert	Propos oratoires		1.00	0.75
A. C. J. C.	Le Problème de la colonisation		1.00	0.35
St-Pierre	Ce que je pense sur		0.75	0.40
Morley	Bridging de Chasim (relié)		1.50	0.75
Robert	Leçons de morale (relié)		0.80	0.50
Archambault	Le clergé et l'action sociale		0.50	0.30
Archambault	Les forteresses du catholicisme		0.50	0.30
Archambault	Le devoir professionnel		0.60	0.40
De Montigny	La langue française au Canada		1.00	0.50
Mercier	Musique vocale		0.60	0.35
Germain	Amour et intimité		0.30	0.18
Lalande	Au service de la famille		0.75	0.50
Goyette	L'unique solution		0.75	0.50
Benoist	Monographies économiques		0.75	0.35
Dalbis	Le bouclier canadien-français		0.75	0.50
Lavergne	Sur les remparts		1.00	0.60
Groulx	Notre maître le passé		0.75	0.50
Landreau	Phonétique française		0.90	0.65
St-Pierre	Le problème social		1.00	0.75
	Oeuvres de jeunesse en Congrès à St-Hyacinthe — question ouvrière		1.50	1.00
Taverner	Les oiseaux de l'Est du Canada		0.75	0.50
Paquet	Le droit public de l'Eglise — Principes généraux		1.50	1.25
	Le droit public de l'Eglise — L'Eglise et l'éducation		1.50	1.25
Ebray	La paix malpropre		2.50	0.75
Germain	A propos d'autorité		1.00	0.50
Semaine Sociale	La Cité		1.50	1.15
Semaine Sociale	Le problème économique		1.50	1.15
Boitard	Commentaire des évangiles du dimanche		1.00	0.35
Germain	Dansera-t-on chez-moi?		0.75	0.50
Bélanger	Variétés		0.75	0.50

N. B. — Aux commandes par malle il faudra joindre 10 p.c. du prix d'achat.

A LA LIBRAIRIE DU "PROGRES", CHICOUTIMI.

La Voix de la Jeunesse

Organe du Comité Régional de l'A.C.J.C.

Piété, étude, action. **C.P. 181, Chicoutimi, P. Q.**

L'U. C. C. et L'A. C. J. C.

L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française est sans contredit à l'ordre du jour. La population par son intelligente générosité laisse nettement entendre qu'elle estime et qu'elle veut "son" association de jeunes, la seule qui couvre tous les diocèses et toutes les régions de langue française au Canada.

Pourquoi? C'est que l'on comprend dans tous les milieux qu'une oeuvre de jeunesse constituée comme la nôtre, est une oeuvre de base. Elle prépare les jeunes pour les servir, solides et gaillards, dans les cadres des activités diverses. Elle a pour objecuf, il est vrai, le service de deux grandes causes: les causes religieuse et nationale; mais elle assure à ses membres une formation qui leur reste comme un moyen précieux d'entrer avec hardiesse et de se signales avec succès dans la grande mêlée de la vie.

Une période de calme et de transition a semblé voiler l'importance de l'A. C. J. C. Les fêtes du jubilé d'argent en 1929 révélèrent aux chefs la nécessité d'un renouveau et au public l'existence d'une force qui ne donnait peut-être pas tout son rendement.

Les projets firent leur chemin. Les autorités y applaudirent et la réalisation, au grand jour de la réunion, bat son plein: maisons de jeunesse pour arracher nos jeunes à l'emprise protestante et anglo-saxonne; fédération des jeunesses catholiques pour constituer un faisceau de puissance.

L'A. C. J. C. reste attaché à un passé qui est son essence même, mais accède le plus largement possible aux moyens contemporains et vainqueurs de vivre, de prospérer et être forte.

L'A. C. J. C. ne peut rien sans l'U. C. C. Elle salue les officiers généraux et les membres.

Une ambition commune vivifie nos rêves et nos efforts: la conquête de la jeunesse rurale. L'A. C. J. C. entend remplir la somme ailleurs, là surtout peut-être, son rôle d'préparation. Elle enrôlera les jeunes ruraux pour les passer ensuite à cette oeuvre d'hommes d'âge mûr qui est venue vers le cultivateur lui indiquer les conditions de la force et du succès.

Jeunes gens des campagnes, l'A. C. J. C. compte sur vous, pour vous, pour elle-même, pour l'U. C. C.

Joseph DANSEREAU,
président général de l'A. C.J.C.

Les Rapaillages

SUGGESTION

Cette suggestion vient de l'aumônier régional, M. l'abbé Carrier. Elle a été faite aux cercles, lors de la visite du Comité régional. Les cercles l'ont trouvé opportune et ont donné leur adhésion comme au projet de l'aumônier. Des membres honoraires de l'A. C. J. C. ont trouvée à propos qu'ils ont demandé à suivre régulièrement les séances d'un cercle pour bénéficier de sa réalisation et la faciliter peut-être. Cette suggestion, c'est l'enseignement du catéchisme. L'application du petit catéchisme peut être donnée par un acéjiste sous la direction de l'aumônier du cercle. Le catéchisme est le point de division entre deux points de vue: piété et étude.

CONGRES

La convention d'automne de l'A. C. J. C. aura lieu à Ottawa le 15 novembre prochain, sous les auspices du Comité régional. Dans l'après-midi, un membre du Comité central mettra les acéjistes au courant de l'Association depuis ses nouveaux statuts de l'A. C. J. C. adoptés au dernier congrès de Québec.

UN FONDATEUR

Un des fondateurs de l'A. C. J. C. vient de disparaître avec M. le chanoine Lapointe du diocèse d'Ottawa. Alors que le chanoine Lapointe était encore étudiant, il se rendit à Montréal, en 1904, pour assister au congrès au cours duquel l'A. C. J. C. fut fondée. Une prière pour le repos de l'âme de cet ami et fondateur de notre Association.

DANS NOS CERCLES

Les membres du cercle Hébert donneront une soirée dramatique et musicale le 26 novembre prochain.

Le cercle de St-Jérôme vient de soumettre ses constitutions aux Comités régional et central en vue de son affiliation à l'Association.

Le cercle Labrecque organisera prochainement une séance intercercle.

UN EXEMPLE

Tout ce qui intéresse les Canadiens-français n'est pas indifférent à l'A. C. J. C. qui tend à développer le patriotisme chez ses membres. Les Canadiens-français d'Ottawa viennent de nous donner un bel exemple de patriotisme. Ils se sont choisi un représentant aux prochaines élections municipales dans la personne de M. Fulgence Charpentier. Les candidats qui brigaient les suffrages de la convention et qui ont été défaits ont promis d'appuyer de toutes leurs forces M. Charpentier sur lequel la convention a porté son choix. La voix du patriotisme fait taire l'intérêt personnel. C'est ce bel exemple de patriotisme qui est à noter et qui intéresse un coeur vraiment canadien-français.

La Vie des Cercles

Racine

La séance du 29 octobre s'ouvre à 10 et quart sous la présidence du camarade Jean-Marie Martin. On procède à l'appel des membres qui se font tous un devoir d'assister régulièrement aux séances. Après la lecture du procès-verbal, accepté à l'unanimité, le secrétaire fait part d'une lettre du comité régional qui se dit heureux de remercier le cercle de sa contribution annuelle.

Avant de commencer son commentaire proprement dit, M. l'aumônier revient sur le mot d'ordre donné par Son Excellence Mgr Lamarche au congrès régional: Ayons de la discipline, soyons des disciplinés; car c'est par la contrainte de soi-même que l'on devient un homme."

Ces paroles cadraient bien avec le sujet que M. l'aumônier s'était choisi: l'Apostolat laïque. En des termes précis et clairs, il nous a fait comprendre la nécessité de l'Apostolat laïque. Cet apostolat est d'autant plus nécessaire aujourd'hui que certains domaines sont fermés au clergé. Le prêtre ne peut pénétrer partout; c'est alors que l'action du laïque doit suppléer à celle du prêtre.

Après ce bref commentaire, le camarade Jean Fortin présente son travail: "Le rôle éducateur de l'Etat à l'égard de l'enfant".

M. Fortin s'acquitta de son devoir à la satisfaction de tous. Trois sociétés, dit-il, ont des droits d'éducation sur l'enfant: L'Eglise, par mission divine; la famille, par droit naturel, et enfin l'Etat dont les droits doivent être en rapport avec la fin de l'éducation. L'Etat ne peut ni ne doit être maître d'école sans outrepasser ses droits, sans violenter ceux des parents et de l'Eglise. Son rôle doit être un rôle d'auxiliaire, de pourvoyeur qui doit aider, encourager et favoriser surtout de son argent les familles, à cause de leur insuffisance à remplir leur mission d'éducateurs de leurs enfants. S'il donne de l'argent pour la construction d'écoles, c'est en vertu de la justice distributive et cela ne lui confère aucun droit à l'intérieur de l'école ni à sa régie.

Les camarades René Brassard et Rolland Bergeron, chargés de faire les commentaires, insistent particulièrement sur le droit naturel de l'enfant à l'éducation, sur le devoir de reconnaissance envers tous ceux qui concourent à son éducation et principalement envers ses parents à qui le sacrifice ne coûte pas.

Sur la demande du camarade Président, les nouveaux membres furent appelés à communiquer leurs impressions au sujet du récent Congrès. Cette partie de la séance ne manqua pas d'être fort intéressante. Tous ont admiré la vie intense de l'A. C. J. C. ses nobles aspirations et surtout la franche camaraderie qui unit tous ses membres.

Une dernière question était au programme, elle fut résolue par le camarade Raoul Bergeron: "Quelle est la différence entre le Communisme et le Bolchévisme. Le Communisme, c'est le Socialisme outré; le Bolchévisme, c'est l'application brutale de ce système par les disciples de Lénine.

Quelques remarques fort à propos du camarade Président terminèrent cette séance. Il était 11 heures et quart.

La séance du 5 novembre est ouverte à 8 hrs sous la présidence du camarade Jean-Marie Martin. Après les formalités d'usage, le Secrétaire lit une lettre du comité central en rapport avec le nouveau manuel de l'A. C. J. C. qu'il doit envoyer.

Alors, M. l'Aumônier continue son intéressant commentaire sur l'Action Catholique. C'est une question dont on ne saurait assez faire comprendre l'importance aux jeunes.

La pièce la plus importante de cette séance fut sans doute le travail du camarade Roméo Gagnon, travail intitulé: l'"Etat et le peuple".

Ce travail, bien que présenté un peu à la "Philosophie", n'en fait pas moins ressortir d'une manière très nette les principaux devoirs de l'Etat à l'égard du peuple. Par nature, l'homme est fait pour vivre en société, sous un principe directeur qu'on appelle l'autorité, en vue d'atteindre son but: son bonheur temporel; car son bonheur spirituel, c'est l'Eglise qui se charge de le lui procurer.

Donc, le premier devoir de l'Etat, est un devoir de protection, à l'extérieur par un usage diplomatie, à l'intérieur par l'établissement de lois justes et conformes aux droits et à la liberté de l'homme.

En second lieu l'Etat doit à l'homme l'assistance de sa puissance afin qu'il puisse arriver au développement et aux progrès qu'il cherche. Par de solides arguments il démontre que le communisme et le libéralisme vous à l'encontre de ces devoirs qui incombent à l'Etat. La doctrine catholique est la seule vraie.

Selon ses principes, l'Etat doit réprimer les abus, aider à ceux qui sont dans la nécessité, encourager les initiatives privées, et que peut-il fait encore! Mais que toujours son intervention ne dépasse les justes limites de son rôle de protecteur, qu'il ne soit jamais contraire au bien commun.

Telles sont à peu près les idées du camarade Tremblay chargé du premier commentaire. Mais un point domine surtout dans ses remarques, c'est "la justice" que doit exercer le gouvernement envers le peuple.

Les quelques minutes qui restèrent furent consacrées à la discussion: "Lequel des deux est préférable: le libre-échange ou le protectionisme? Après un débat assez vif qu'on aurait désiré voir se prolonger, et où furent émises des idées justes et révélatrices, on conclut par l'adoption d'un juste milieu entre les deux systèmes.

Il était 9 hrs et quart lorsque le président leva la séance.

Emile Tremblay

Lamarche

Dimanche, le 15 nov., fut tenue à la salle de l'Hôtel de Ville une intéressante séance.

Etaient présents à cette réunion, outre M. l'abbé Lionel Simard, aumônier et M. Idola Girard, président, plusieurs membres du comité régional. M. le docteur L.-P. Savoie, officier médical et Armand Lévesque, deux de nos membres honoraires et environ vingt-cinq jeunes gens.

Après la prière, on fit la lecture du procès-verbal, un passage de l'Ecriture Sainte intitulé la "Vie Religieuse du peuple juif", nous fut lue par notre Aumônier.

M. le Président souhaita la bienvenue à nos distingués visiteurs et leur dit que nous étions heureux de recevoir leurs conseils, il souhaita également la bienvenue à nos membres honoraires.

Vint ensuite la lecture des travaux: le camarade Philippe Gauthier est appelé à lire sa chronique ayant pour titre: "La mort de Thomas Edison", le faisant ainsi connaître à ceux qui l'ignorait et le faisant apprécier d'avantage à ceux qui en avaient entendu parler.

Le camarade Arthur Juneau, présente ensuite son travail traitant du cinéma corrupteurs, il démontra comment le cinéma est la perte des enfants en donnant plusieurs exemples. M. le président remercia ensuite ces deux camarades et invita M. Augustin Girard, président du comité régional, à dire quelques mots.

Ses premières paroles furent des remerciements pour le bel accueil qu'il leur était fait. Il félicita ensuite le cercle d'avoir des membres honoraires et nous fit voir que nous étions les seuls à en posséder. Je félicite, dit-il, le camarade Gauthier de sa belle chronique, et le cercle de nous l'avoir présenté. Il trouva sa chronique profitable parce qu'elle faisait connaître un grand homme, il félicita également le camarade Juneau de son beau travail, car, dit-il, le cinéma joue un grand rôle dans la vie. Il remercia le cercle de leur avoir passé son ancien président M. J.-G. Lamontagne, aujourd'hui membre du comité régional, des remerciements sont aussi adressés à notre aumônier M. l'abbé Simard, pour son dévouement au cercle, enfin il remercia tous les membres en leur disant que leur cercle n'était plus un jeune cercle et leur souhaita persévérance.

L'orateur suivant fut M. l'abbé Carrier, aumônier du comité régional. Voici ses paroles: Je me sens chez nous, dit-il, au milieu des jeunes. Il parla de l'idée du sacrifice car, dit-il, il y a des sacrifices à faire dans la vie. Les débuts de votre cercle ont été brillants et je vous en félicite. Je vous recommande l'étude du catéchisme en séance, il faut vous habituer à étudier par vous mêmes et le dire aux autres trop gênés pour parler de la religion; il faut savoir s'exprimer dans cette affaire-là comme dans tout autre chose. En terminant il nous recommanda de nous habituer à parler du bon Dieu en séance. M. le président remercia M. l'aumônier régional et pria M. Arthur Larouche, vice-président, de nous dire quelques mots. M. Larouche, nous dit qu'il était enchanté d'assister à une de nos séances. Il parla ensuite de la boite aux questions, elle occupe une grande place dans nos séances dit M. Larouche, parce que ça habitue à parler en public. En terminant il nous demanda de former une avant-garde à Roberval, afin de préparer des acéjistes pour plus tard.

Vint ensuite M. l'agronome Hamel, du cercle Labrecque. M. Hamel nous dit qu'il était heureux d'accepter l'invitation du comité Régional de venir nous rendre visite, comme agronome dit-il, il me fait plaisir de constater que vous avez des fils de cultivateurs qui font partie de votre cercle. Il parla ensuite de l'importance de l'U. C. C., car dit M. Hamel, l'union fait la force. Il fit remarquer que notre cercle marchait bien et même mieux que d'autres cercles. Il termina en nous disant de continuer dans la bonne voie.

M. J.-Gérard Lamontagne, expprésident de notre cercle, fut l'orateur suivant. M. Lamontagne, nous dit que c'était un sentiment de joie pour lui que de saluer les compagnons de la première heure. Je constate, dit-il, que votre cercle a fait du progrès, car, je lis assidument le compte-rendu de vos séances. En terminant, il nous dit que de tous les cercles, ce serait le cercle Lamarche, qu'il aimerait le plus.

Le sixième orateur fut M. le Dr L.-P. Savoie, officier médical. Celui-ci nous dit tout le plaisir d'assister à nos séances et le regret de ne pouvoir y assister plus souvent. Il félicita ensuite les camarades Gauthier et Juneau, de leur beau travail. Si M. Savoie, a fait des félicitations au cercle, par contre il lui fit un petit reproche; il dit tout son regret de voir qu'il n'y avait que des célibataires qui étaient acéjistes. M. le président régional consulté à ce sujet, dit: que les gens mariés étaient les bienvenus dans l'A. C. J. C. Il fut alors proposé et résolu que, MM. le Dr L.-P. Savoie et Armand Lévesque, fassent partie de notre cercle. M. Savoie, termina en appuyant sur l'idée de M. l'Aumônier régional, celle de l'étude du catéchisme.

Notre second membre honoraire veut bien ensuite nous dire quelques mots. J'ai eu l'occasion d'assister à vos séances dit-il, et comme M. Savoie, je regrette de ne pouvoir y assister plus souvent. Il dit toute sa joie de voir que les gens mariés pourraient être des acéjistes. Il félicita les camarades qui avaient présentés de travaux et termina par des paroles d'encouragement.

Notre Aumônier prend ensuite la parole: Il adressa des remerciements à nos distingués visiteurs pour les bons conseils qu'ils ont bien voulu nous donner et invita de nouveau M. le Dr Savoie, à assister à nos séances à l'avenir.

Il fut ensuite proposé que des remerciements soient adressés à nos distingués visiteurs pour les bons conseils donnés; il fut aussi proposé de remercier nos membres honoraires qui ont bien voulu assister à notre séance. Un membre est ensuite désigné pour faire la communion aux intentions du cercle après quoi la séance fut levée. Il était 10½ heures.

L.-L. Larouche, Sec.

Pâle, malade—sans savoir pourquoi

Son état empirait, mais les Pilules Roses du Dr. Williams (tonique) la ramenèrent à la santé

"Je redevins moi-même" (Signé) Mme Fred McClelland

"IL y a quelques années, avant mon mariage", écrit Mme Fred McClelland, Desbarats, Ont., "je fus maladive durant toute une année. Je ne savais pas ce que j'avais et mes parents, à cette époque, semblaient croire qu'une jeune fille ne pouvait être malade. J'avais peu de sang et étais très pâle. Heureusement qu'une amie me conseilla les Pilules Roses du Dr. Williams. J'en pris et bientôt mes couleurs réapparurent et je redevins moi-même".

Les merveilleux résultats produits par les Pilules Roses du Dr. Williams s'expliquent d'une façon scientifique. Le fer et les autres éléments qu'elles renferment augmentent la proportion d'hémoglobine du sang et activent l'apport d'oxygène dans les tissus. Des épreuves officielles ont démontré l'exactitude de cette assertion.

Il en résulte que l'organisme tout entier est revivifié, que l'apparence est meilleure et que la santé est considérablement améliorée.

Procurez-vous des Pilules du Dr. Williams chez votre pharmacien, en ayant soin de bien en spécifier le nom. 50c le paquet. F24

LES RELATIONS AVEC LA RUSSIE DES SOVIETS

Un article de l'ex-premier ministre de Belgique, M. George Thoumis.

EN FACE D'UNE REALITE

Le Bulletin de l'Agence économique et financière publie un article de M. Georges Thounis, ancien premier ministre de Belgique, dont voici quelques extraits. M. G. Thounis, on le sait, a présidé la conférence économique de la Société des Nations et est président sortant de la Chambre de Commerce Internationale. Son opinion au sujet des relations avec les Soviets est donc celle d'une personnalité particulièrement qualifiée.

"Je tiens à déclarer tout d'abord et nettement qu'il serait enfantin et malsain de faire preuve d'une hostilité quelconque à l'égard du développement du peuple russe. Le peuple russe a droit, comme tous les autres, à progresser, à se développer, à mettre en valeur ses ressources, à trouver la juste expression de sa force et de ses qualités. Le reste de la communauté économique n'aurait qu'à gagner à l'enrichissement de la Russie qui serait un client aussi bien qu'un concurrent.

"Mais la question est tout autre. Il ne s'agit pas ici du peuple russe. Il s'agit brutalement de savoir si un régime économique, social, moral, abominable, imposé à une immense population martyrisée par une clique impitoyable soit détruire la civilisation dont nous jouissons grâce aux longs siècles de progrès.

"En réalité le dilemne est simple: Ou le bolchévisme s'étendra au monde entier, ou bien il s'effondrera. Il n'y a pas de milieu. Que l'on y prenne garde. Le bolchévisme n'est pas un système réservé au peuple russe seulement. Partout, dans le monde, là où naissent des troubles, des violences, on retrouve la trace des agents de Moscou. Le rapport de M. Fish, président du Comité gouvernemental d'enquête sur l'activité communiste aux Etats-Unis en apporte un nouveau témoignage.

"A cette action politique de la IIIe Internationale qu'elle ne se donne même pas la peine de dissimuler, s'ajoute une action économique. Sur les marchés déjà déprimés et d'une sensibilité excessive les Soviets jettent leurs produits miniers, agricoles ou forestiers et même certains produits industriels à des prix n'ayant aucun rapport avec le coût de la production.

"Dans le régime soviétique, le coût de production n'a aucune importance. L'Etat possède tout, les machines et la terre comme les hommes. Cette exportation à tout prix, ces ventes dont le prix représente parfois à peine le coût du transport, sont nécessaires aux Soviets. Nécessaires pour se procurer les devises étrangères qui leur permettront de faire les paiements indispensables prévu par le Plan Quinquennal et pour entretenir jusqu'au dernier moment l'illusion de confiance en leur crédit. Nécessaires aussi pour payer leur propagande, leur organisation internationale de lutte. Nécessaires pour accentuer la crise, augmenter le chômage pour créer ou développer les souffrances humaines afin d'en tirer profit. Il faut pourtant que nous comprenions une fois pour toutes que nous n'avons pas à fournir des rames à nos pires ennemis, et à leur permettre de s'organiser pour nous détruire."

"Il y a quelques jours, Staline déclarait qu'en présence de la crise il faut cesser les jalousies mesquines et les rivalités stupides, et que les Soviets doivent coopérer avec les puissances capitalistes.

"Il faut être doué d'une fameuse dose d'optimisme et de naiveté pour ne pas voir que cette conversion subite marque simplement les terribles difficultés de l'URSS. Mais quant à croire qu'il y a une évolution réelle, il ne peut en être question. Les Soviets cherchent uniquement à gagner du temps et sauver leurs échéances.

"Il faut donc que partout on éclaire l'opinion publique. Les ouvriers doivent savoir qu'ils auraient tout autant à perdre au triomphe du bolchévisme que les bourgeois. Il y a en jeu l'intérêt et la vie même de notre civilisation."

LES MOYENS QUE LES E.-U. PRENDRONT POUR FAIRE FACE A LA CRISE ECONOMIQUE

On veut chercher à assurer la stabilisation de quelques-unes des plus grosses industries de la nation américaine. — Cette crise n'est pas telle qu'on la dit.

PROGRAMME D'INFLATION

Washington. — Depuis 60 ans les Etats-Unis ont été la proie de trois crises économiques très graves et la dépression commerciale actuelle est la troisième de ces crises. Pour une foule de gens elle a des conséquences désastreuses, presque tragiques mais personne ne peut dire que la crise présente a l'envergure des crises précédentes. L'époque que nous traversons ne peut se comparer à celle de 1873 dont les mauvais jours durèrent cinq ans et à celle de 1890 qui persista pendant 4 ans. Néanmoins on ne croit qu'il y ait amélioration avant le printemps ou l'été de 1933 quoiqu'un certain nombre de gens comptent sur une reprise des affaires pour le printemps ou l'été de 1932.

Dans de telles circonstances le peuple demande de recourir à l'inflation qu'il croit être la panacée par excellence.

Il semble bien que le gouvernement va essayer de ce remède.

Le président Hoover peut être considéré comme l'un des hommes les plus conservateurs qui soient dans l'univers. C'est un millionnaire et qui toute sa vie a été partie à de grosses affaires. Il n'aime pas que le gouvernement intervienne ou que le gouvernement rivalise avec les affaires privées. Il est bien le dernier homme qu'on puisse qualifier de démagogue et malgré tout il prépare un programme d'inflation qui dépasse de loin les demande des populistes, des partisans de Bryan et de Coxey à la fin du siècle dernier.

Voici quelques-unes des propositions faites au Congrès par l'administration Hoover:

A) La stabilisation des obligations de chemins de fer par la création d'un fonds de roulement dont les emprunts permettraient aux compagnies ferroviaires qui les auraient faits de rencontrer leurs charges fixes sans tirer sur les profits nets. Ce projet signifie que le gouvernement constituerait un crédit de 700 à 800 millions de dollars.

B) Création d'une corporation gouvernementale semblable à la corporation financière de guerre créée par une loi en 1922.

Cela voudrait dire un autre fonds de roulement de 2,000 millions de dollars qui servirait à réescompter les obligations immobilières, urbaines et rurales détenues par des banques solvables de la ville et de la campagne mais qui ne peuvent remplir leur rôle parce qu'elles sont bourrées d'obligations immobilières et d'obligations hypothécaires immobilières, etc.

C) Création de banques régionales dont une partie du capital appartiendrait au gouvernement et cela afin de pousser la construction des résidences privées en réescomptant le papier des associations de construction et autres associations semblables.

D) Des appropriations additionnelles venant du trésor public afin de financer les opérations du Federal Farm Board qui a accumulé d'immenses quantités de coton et de grain.

E) Extension des pouvoirs accordés au système de la Federal Reserve aBnk de manière à pouvoir permettre de réescompter les argents de fermiers et les obligations de toute sorte qui à cause de la loi ne peuvent être réescomptés.

F) Emission de 2,000 millions d'obligations des Etats-Unis pour équilibrer le budget à la fin de la présente année financière.

Si ce programme est mené à bonne fin en tout ou en partie il produira une inflation du crédit et de l'argent. Mais le Congrès sera l'objet de plusieurs sollicitations de la part de ses membres. C'est ainsi que le sénateur Norris, du Nébraska, veut créer un fonds de 3,000 millions de dollars qui servirait à donner de l'ouvrage aux chômeurs en les employant à la construction des travaux publics. Le sénateur Wheeler, du Montana, veut créer un fonds de cinq mille millions de dollars qui servirait à la construction et à l'améliorations des routes fluviales à l'intérieur du pays. Ensuite aussitôt que le Congrès se réunira on présentera devant les deux chambres un bill ordonnant le paiement immédiat aux vétérans de la Grande Guerre de ce qui leur est dû. Si le projet est adopté le trésor se trouvera saigné d'un autre deux millions de dollars.

LA RACE BLANCHE ET SA POSITION EN AFRIQUE DU SUD

Montréal, 23. — Le professeur Frederick Clarke, M. A. Oxon, a donné récemment une causerie sur le rôle des indigènes dans la politique de l'Afrique du Sud, lors du lunch des membres de la Royal Empire Society, à l'hôtel Windsor. Il a déclaré que le principal problème qui se posait actuellement là-bas était le maintien de la position prédilégiée de la race blanche. Cette question qui comprend d'une part la rétention de la part des blancs instruits, des privilèges politiques et économiques destinés à empêcher la concurrence des races indigènes, et d'autre part l'incessante pression des classes ouvrières blanches sur le gouvernement pour obtenir de l'ouvrage à un taux comparable à celui des nations civilisées, menace de créer des divisions malheureuses.

La situation politique se résout en un conflit entre deux politiques, continua le conférencier. La première politique est que l'Afrique du Sud doit être un Etat composé de deux races, la race blanche et la race indigène; la première dominant, tandis que la seconde se développant selon son génie propre. L'autre politique est que ce pays doit devenir le berceau d'une civilisation indigène et que les blancs ne devraient pas avoir de privilèges légaux.

A PARTIR DU 21 NOV.

9 *vous arriverez*

HEURES et 40 MINUTES *plus vite*

à VANCOUVER

PAR LE *"Continental* LIMITED"

Dép. de Montréal; 7.00 p.m.

(Gare Bonaventure)

En 2 h., 15 m.

OTTAWA

Arrivée dans la Capitale à 9.15 p.m. . . . après une course rapide et sans fatigue.

La route nouvelle, via Capréol, Ont., raccourcit de près d'une demi-journée le voyage à la Côte du Pacifique. Le parcours Montréal-Ottawa s'effectue en 2 heures 15 seulement. Arrivée à Winnipeg le surlendemain matin à 9 heures. Une amélioration de service qui caractérise bien le Canadien National.

Tous les détails peuvent être obtenus de l'agent de billet, à la STATION.

M-206F

CANADIEN NATIONAL

Rhumes des Enfants Sont Mieux Traités Extérieurement

Arrêtez-les en une nuit. Ne "droguez" pas; frictionnez à l'heure du coucher

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

UN BEL OUVRAGE TROP PEU CONNU

Le Droit familial, 2 vol. par M. le chanoine C.-R. Guimont.

La famille est la base de la société civile, tout ce qui y touche, tout ce qui l'intéresse est de la plus grande importance.

Les hommes d'oeuvres, les cercles de jeunes gens, les professionnels, les prêtres devraient avoir cet ouvrage précieux sur leurs rayons.

L'occasion est bonne de se le procurer, puisqu'au lieu du prix régulier qui est de $2.50, nous le laisserons à $1.75.

Qu'on en profite! et sans tarder! Nous ne saurions donner un meilleur conseil.

Si vous n'annoncez pas dans le "Progrès du Saguenay" votre chiffre d'affaires n'est pas aussi élevé qu'il pourrait l'être.

Sécurité et Stabilité depuis Soixante Ans

Pyramide de Progrès

Année	*Revenu Total*	*Actif Total*	*Assurance en Vigueur*
1873	$49,717	$113,293	$1,798,630
1883	$373,382	$1,149,427	$11,204,534
1893	$982,399	$4,520,133	$24,430,731
1903	$1,595,768	$9,663,853	$36,687,383
1913	$3,677,628	$18,723,820	$69,094,281
1923	$8,186,128	$36,889,701	$168,383,791
1928	$16,141,306	$64,869,836	$291,724,524
1930	$20,177,443	$81,936,094	$369,026,570

Confederation Life Association

Siège Social Toronto, Canada

N. LAVOIE, JR., 132, rue St. Pierre, QUEBEC, P. Q.

Gérant du District de l'Est de la Province de Québec

Ecrivez-nous; nous vous enverrons notre représentant le plus rapproché.

Le "PROGRÈS" compte sur vous...

Vous avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

Nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Nous mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique — Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

Le Progrès du Saguenay

12, AVE LABRECQUE — TEL.: 457 — CHICOUTIMI

APPRECIONS NOS PRODUITS AGRICOLES

But de la participation du ministère de l'Agriculture de Québec aux grandes expositions. — Rôle éducatif des exhibits agricoles.

A QUEBEC

(Suite de la dernière page)

nouvelle source de revenus qu'elle exploite avec succès, à en juger seulement par les tiges géantes et les superbes gousses de pois verts qui constituaient son exhibit.

La pomme était en honneur à l'étalage de la culture fruitière, mais contrairement aux années passées, alors que l'installation renfermait pratiquement toutes les variétés produites dans la province, l'exhibit consistait cette année presque exclusivement en "Melba", une nouvelle variété de pomme d'été d'une très grande valeur, bonne pour la table et la cuisson, et dont on avait voulu souligner tout particulièrement l'apparition sur le marché. La pomme Melba, produit d'un arbre très rustique, et par conséquent plus apte à résister aux maladies propres aux vergers, de même qu'aux gelées souvent fatales, est une création de la Ferme Expérimentale d'Ottawa qui promet beaucoup pour l'avenir, et que le Service de l'Horticulture s'efforce d'implanter dans la province de Québec.

Pour la première fois, le même service avait, en collaboration avec l'Association des Fabricants de Conserves de la Province de Québec, préparé un exhibit des plus complets faisant voir les nombreuses variétés de conserves industrielles fabriquées par les établissements de la province. Cette industrie, grâce à l'aide puissante du ministère de l'Agriculture, a fait d'étonnants progrès depuis quelques années et elle est aujourd'hui une exploitation des plus prospères. Elle offre au cultivateur, à la fermière et au maraîcher un nouveau débouché pour l'écoulement, sur une plus grande échelle, des produits de leurs champs, elle donne du travail à un grand nombre d'employés, et elle est un nouvel agent de la circulation de l'argent chez nous. Considérée, il n'y a pas très longtemps encore, comme une industrie arriérée, elle méritait d'être mise sous son véritable jour. Cet exhibit, par la variété des articles exposés, leur belle apparence, leur empaquetage soigné, et la qualité contrôlée des matières premières entrant dans leur préparation, n'a pas dû manquer son but principal qui était de démontrer aux visiteurs que notre province ne le cède maintenant à aucun autre du Dominion sous le rapport de l'industrie des conserves alimentaires.

La section du tabac — vif sujet d'intérêt pour les hommes amateurs des plaisirs que procure l'usage de la plante à Nicot — *était* constituée par d'agréables sujets en nature représentant les variétés les plus recommandées pour la pipe et le cigare. On y voyait aussi du tabac en feuilles de différentes catégories pour la filasse à cigare, l'enveloppe à cigare et pour la pipe. Sous l'impulsion donnée par le Service de l'Horticulture, la culture du tabac, dans ses meilleures variétés, prend d'année en année, chez nous, un développement considérable. Des expériences sont poursuivies, dans le but d'améliorer constamment les tabacs à cigare et développer aussi la culture du tabac à cigarette. Si nous arrivions à produire chez nous ce dernier tabac en quantité suffisante pour alimenter nos fabriques de cigarettes, nous garderions en cette province des millions de dollars que nous expédions annuellement à l'étranger pour l'achat du tabac à cigarette. Les recherches et les essais faits jusqu'à date nous permettent de prévoir la réalisation de cet objectif dans un avenir rapproché.

La protection des plantes est reconnue comme l'une des branches les plus utiles du Service de l'Horticulture. Grâce à elle, le tribut payé chaque année par l'Agriculture aux insectes et aux maladies des plantes est diminué considérablement. Les épidémies sont prévenues dans la mesure du possible et si, par la force des choses, elles s'abattent sur un district, tous les moyens sont mis en oeuvre pour enrayer leur progrès le plus efficacement possible. L'exhibit du Bureau de la Protection des plantes retenait donc l'attention des visiteurs plutôt par son côté utilitaire que par son éclat.

L'examen de cet étalage permettait aux visiteurs de réaliser toute l'étendue des dégâts que peuvent causer les insectes et maladies affectant les arbres et les cultures. Dans des bocaux on pouvait voir des fruits et légumes attaquées par des larves, tandis que sous des cadres vitrés des feuilles et des tiges donnaient une idée des ravages dûs aux chenilles et autres insectes nuisibles, aux maladies qui se transmettent rapidement d'une plante à l'autre, comme la grippe espagnole, la typhoïde et la peste chez les humains. Pour bien démontrer l'importance du principe "il vaut mieux prévenir que guérir", à côté de ces échantillons portant les traces de l'appétit ravageur des insectes ou d'une maladie impitoyable, il y avait toute une collection des divers ingrédients, fruits d'expériences chimiques et de recherches approfondies, utilisés dans la protection des cultures. Le fameux Vert de Paris conserve bien encore toutes ses anciennes propriétés et partant son utilité, mais il a perdu sa couronne de panacée universelle, de remède à toutes les maladies des plantes, d'instrument de combat contre tous les insectes. Autour de lui se range maintenant une importante colonne d'attaque dont chaque unité joue un rôle qui lui est propre. Chaque ingrédient a ses propriétés bien déterminées, il a un ennemi particulier à combattre, et de ce fait ses chances de victoire sont augmentées. L'étalage était complété par une présentation de diverses herbes vénéneuses de la province de Québec, telles que l'herbe à la puce, l'herbe à poux, etc., etc. Tous ces exhibits du service de l'Horticulture étaient sous la direction de MM. Z. Beaudry et Joseph Grisé, instructeurs pour les conserves, de MM. Jeanneret et Bardoux, pour les légumes et les fleurs, de M. Maurice Talbot, pour les fruits, et de M. Omer Caron, pour l'entomologie.

Le dernier exhibit dont nous parlerons, et qui n'était pas l'un des moindres, était constitué par une multitude de travaux d'art domestique présentés par les Cercles de Fermières de la province de Québec et l'Ecole Provinciale des Arts Domestiques. Cette installation occupait une longueur d'une cinquantaine de pieds et offrait une collection d'ouvrages dont la diversité et les couleurs chatoyantes constituaient un ensemble des plus agréables. Devant la perfection des travaux maintenant exécutés par les mains expertes de nos fermières et des élèves de l'Ecole des Arts Domestiques, les plus difficiles sont forcés d'admettre que nous avons réalisé un grand pas, que cette industrie de la campagne, pour parler en termes de commerce, est présentement en voie de prendre un développement considérable qui sera pour le foyer rural une nouvelle source de revenus fort appréciables. Le souci que mettent nos fermières dans l'exécution de ces divers travaux: toiles de lin, pièces de lainage, tapis crochetés, broderies de toutes sortes, menus objets de fantaisie, etc., etc., est la preuve évidente qu'elles ont suivi les enseignements qui leur ont été donnés par les conférencières mises à leur disposition par le ministère de l'Agriculture de Québec, ou encore par les membres du personnel enseignant qui, depuis deux ans, ont eu l'occasion de suivre les cours donnés gratuitement par l'Ecole des Arts Domestiques, à Québec.

Cette section considérable était sous la direction conjointe de M. Henri C. Bois, chef du Service de l'Economie Rurale, et de M. O.-A. Bériau, directeur de l'Ecole des Arts Domestiques. Les travaux furent jugés par Mlles Corinne Méthot, Eugénie Paré, Estelle Leblanc, Véronique Durand et Béatrice Carbonneau, toutes conférencières de la section de l'Economie Domestique.

En résumé, toutes ces sections et installations, dont l'organisation générale avait été confiée à MM. Jos. Morin et A.-G. Lambert, du ministère de l'Agriculture, constituaient une véritable leçon de choses dont la présentation ne laissait rien à désirer, et dont tous les visiteurs ont su apprécier le rôle éducatif. Ceux qui ont eu l'avantage d'admirer ces exhibits en ont certainement retiré l'impression que la province de Québec n'a rien à envier aux autres provinces ou pays sous le rapport de la qualité de ses produits agricoles, de ses conserves, et des arts domestiques, et que le commerce local n'a aucune raison justifiable d'aller chercher ses approvisionnements en-dehors de nos frontières quand nous avons chez nous des articles de toute première qualité, produits par les nôtres pour notre consommation, pour notre propre usage.

Sir RAMSAY MACDONALD, au soir de la bataille électorale, en compagnie des journalistes et des ingénieurs de la radio.

LES ESCOUMINS

Les Escoumins, 24. — D. N. C. — VA-ET-VIENT

Mme Antoine Tremblay et Mme Georges Tremblay, de Tadoussac, étaient au presbytère, le 15.

Mlle Anita Tremblay est en promenade à Tadoussac et au Sacré-Coeur.

M. Gagnon, agent d'assurance, et M. S. Bouchard, de La Malbaie, étaient en notre paroisse, le 14.

Le Dr J. Paquin, de Québec, a passé quelques jours parmi nous.

M. et Mme Joseph Bouchard, de Sault-au-Mouton, sont à l'hôtel Bellevue depuis une couple de jours.

Mme J.-L. Tremblay, des Bergeronnes, est au chevet de sa fille, gravement malade.

MM. Edouard Boucher, Gilbert Moffatt et Mlle Camille Moffat, ont passé la journée du 15 à Tadoussac.

M. W. Therrien et sa fille nous ont quittés pour aller demeurer au Lac Rendez-vous.

M. Charles Maltais est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

M. Anatole Bouchard est de retour de l'hôpital Jeffrey Hale, de Québec.

M. et Mme Edmond Tremblay sont partis, le 15, pour l'Hôtel-Dieu de Québec.

MM. Ulysse et Roland Tremblay, Mme Charles St-Onge, sont de retour d'une promenade au Sacré-Coeur.

Mlle B. Tremblay passe l'hiver aux Bergeronnes chez sa soeur, Madame S. Dufour.

Mlle Fernande Larouche, des Bergeronnes, est en promenade chez Mlle Lucienne Beaulieu.

M. J. Martel, voyageur pour la maison Jos. Amyot et Fils, de Québec, était en notre paroisse, la semaine dernière.

Mlle F. Harvey, de l'Ile d'Orléans, a passé une couple de jours en promenade dans sa famille.

ST-ACHILLE

Saint-Achille, 24. — D. N. C. — VA-ET-VIENT

M. Arthur Larouche, de Chicoutimi, était chez son père, M. J. Larouche, récemment.

MM. E. Néron, François Néron, de St-Joseph d'Alma, ainsi que M. J. Gagnon, étaient de passage ici les 8 et 9 novembre.

Mlle Marie Larouche est de retour d'un séjour d'un mois à St-Joseph d'Alma.

Mme Joseph Larouche est de passage chez son fils, M. Thomas-Ls Larouche, à Saint-Joseph d'Alma.

MM. Antonio et Honoré Larouche, de Dolbeau, étaient de passage ici, le 9 novembre.

M. Paul-Emile Larouche était de passage chez son oncle, M. Georges Bouchard.

CALENDRIER

Lundi, 23 novembre 1931
St CLEMENT, Pape et Martyr

Saint Clément, quatrième Vicaire de Jésus-Christ, en 90, était parent de l'empereur Domitien. A la gloire de sa naissance, il préféra celle d'être le disciple de saint Paul et ensuite de saint Pierre. Exilé à cause de son zèle dans la Chersonèse, il dut travailler dans les mines et y convertit nombre de païens. Trajan le fit jeter dans la mer avec une ancre au cou. Tandis que les chrétiens priaient sur le rivage, les eaux se retirèrent l'espace d'une lieue, où les chrétiens trouvèrent un merveilleux temple de marbre, et à l'intérieur un tombeau de pierre renfermant la dépouille du saint martyr. Les habitants de l'île, frappés de ce miracle, arrivé vers l'an 100, se convertirent à la foi chrétienne.

M. Arthur Gauthier est de retour d'un voyage de quelques jours à Sainte-Jeanne d'Arc.

MM. Laurent Roy et Ls Gauthier sont partis pour quelque temps dans les chantiers à Mistassini.

M. Pascal Boivin, ainsi que M. Pierre Simard, étaient de passage à St-Joseph d'Alma, récemment.

M. Thomas-Louis Gauthier, de St-Henri-de-Taillon, était ici cette semaine.

M. Lauréat Gauthier, de Saint-Henri-de-Taillon, était chez son frère, M. M. Gauthier, récemment.

BIBLIOGRAPHIE

Nous recommandons particulièrement aux Ligueuses les publications suivantes:

CONTRE LE FLEAU DES MODES IMMODESTES. — Par le Reverend Père Bonhomme, O. M. I. Précieux commentaire du décret de la Sacrée Congrégation du Concile sur les modes immorales. Le Comité diocésain est en mesure de fournir cette opportune brochure pour la modique somme de 5 sous, 6 sous par la malle.

L'ACTION FEMININE. — Par Mgr Camille Roy..... 10 sous, 11 sous par la malle.

LA CROISADE POUR LA MODESTIE. — Par le Reverend Père Vuillermet, O. P. A la Librairie du Progrès..... 25 sous au comptoir, 30 sous franco.

Pour la Fête de la Bonne Ste-Catherine

Il n'y a que quelques jours avant le 25 novembre pour la fête de la bonne Ste-Catherine. Soyez prêts quand les jeunes et vieux se réunissent pour étirer la tire!

Pour faire la célèbre tire à la Mélasse du bon vieux temps, la tire délicieuse qui s'étire facilement, et d'une riche couleur dorée, employez la fameuse Mélasse marque "BEMA".

Vous seriez convaincu qu'il y a rien de mieux au monde.

Votre Epicier l'a en Vente! 225

MARQUE "BEMA"

La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES

Aimez-vous la lecture?

Achetez des livres

Ils mangent un oeuf par jour

Chiffres éloquents qui accusent une consommation de 3,649,134,108 oeufs.

LA PRODUCTION

La consommation d'oeufs par tête de la population au Canada dépasse légèrement un oeuf par jour; il n'y a peut-être pas de pays au monde qui égale ce chiffre ou même s'en rapproche. Les chiffres que vient de publier le Bureau fédéral de la statistique fournissent la preuve de ce fait. Ces chiffres, après comparaison faite des exportations et des importations après avoir tenu compte des stocks en magasin, révèlent une consommation de 304,094,509 douzaine d'oeufs.

Ce sont là des chiffres éloquents. Ceci signifie qu'il se consomme au Canada 3,649,134,108 oeufs par une population qui est officiellement évaluée à 9,935,000 personnes — en d'autres termes 366.18 oeufs par personne, ou juste un peu plus d'un oeuf par jour pour chaque homme, femme et enfant au Canada.

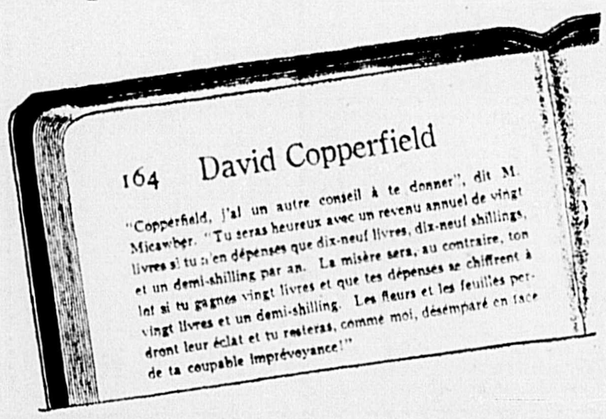
Ce chiffre fait une comparaison frappante avec la consommation d'il y a dix ans, qui était de 227,199,015 douzaines, soit une moyenne par tête de 262 par année, et de 265,783,655 douzaines en 1926 ou 338.4 oeufs par tête.

Mais ce qui est encore plus intéressant, c'est la valeur de cette production. En 1930-31 les oeufs se sont vendus aux consommateurs au prix moyen de 38.5 cents pour l'année; ceci signifie que les ménagères canadiennes ont déposé sur les comptoirs des marchands de détail une somme totale de $117,176,385.96. Et ce n'est là qu'un article dans toute l'industrie des produits animaux.

Qu'est-ce que ceci signifie pour le cultivateur canadien? Si l'on compte que la consommation totale représente la capacité du marché domestique et si l'on se base sur le prix moyen de 23 cents la douzaine pour l'année, payé aux cultivateurs, ceci représente un revenu total pour la ferme de $69,941,737.07.

Et la différence entre ces totaux, quelque $47,234,548, est la somme que les boeufs ont contribué directement à l'industrie, sous forme de frais de transport, d'entreposage, de vente et d'imprévus. Lorsque le marché paie une moyenne de 38.5 cents par douzaine, le cultivateur a réalisé en moyenne 23 cents par douzaine, et les frais de vente se sont montés à 15.5 cents par douzaine. Ces chiffres sont réellement impressionnants.

De quel côté vous acheminez-vous?



Gaspillerez-vous inconsidérément le fruit de vos années de labeur pour vieillir dans la DEPENDANCE?

ou

Pratiquerez-vous une sage économie pendant vos années de productivité pour, plus tard, jouir de L'INDEPENDANCE?

Le succès devrait se mesurer aux économies et non au revenu. Le travail n'apportera l'indépendance que s'il va de pair avec l'économie. Une police de la Manufacturers Life est le moyen sûr d'atteindre à l'INDEPENDANCE.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL: • • TORONTO, CANADA

REPRÉSENTANTS
L.-J. Savard — Roger Savard

GOUVERNEMENT DU DOMINION DU CANADA

Emprunt de Service National

Le ministre des Finances offre en souscription publique

$150,000,000

en obligations à 5% du Dominion du Canada

Portant intérêt à dater du 15 novembre 1931 et offertes en deux échéances (au choix du souscripteur) comme suit:

BONS DE 5 ANS À 5%, ÉCHÉANT LE 15 NOVEMBRE 1936
BONS DE 10 ANS À 5%, ÉCHÉANT LE 15 NOVEMBRE 1941

Le principal est payable sans frais, en monnaie légale du Canada, au bureau du ministre des Finances et Receveur général du Canada, à Ottawa, ou au bureau du Receveur général adjoint à Halifax, Saint-Jean, Charlottetown, Montréal, Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary et Victoria.

L'intérêt est payable tous les six mois, le 15 mai et le 15 novembre, en monnaie légale du Canada, sans frais, à toute succursale au Canada d'une banque à charte.

Coupures:

BONS DE 5 ANS $100, $500 et $1,000
BONS DE 10 ANS $500 et $1,000

Le produit de cet emprunt sera affecté à promouvoir la prospérité économique et financière du Canada

L'emprunt est autorisé par un acte du Parlement du Canada; le principal et l'intérêt sont imputables sur le fonds du revenu consolidé du Canada.

Des bons au porteur avec coupons, portant échéance à 5 ans, seront émis en coupures de $100, $500 et $1,000; ceux portant échéance à 10 ans, en coupures de $500 et $1,000. Le principal de ces bons peut être nominatif.

Des bons entièrement nominatifs, dont l'intérêt est directement payable au détenteur par chèque du gouvernement, seront émis en coupures de $500, $1,000, $5,000, $10,000 et $100,000.

Durant la préparation des titres définitifs gravés, des certificats provisoires au porteur, en coupures de $100 (pour les bons de cinq ans seulement), $500, $1,000, $10,000 et $100,000 seront délivrés pour toutes les répartitions de souscription à cet emprunt. L'enregistrement du principal ou du principal et de l'intérêt sera effectué quand les titres provisoires seront échangés contre des bons définitifs, le ou vers le 1er mars 1932.

PRIX D'ÉMISSION: Bons de 5 ans, 99¼ et intérêt accru
Bons de 10 ans, 99 et intérêt accru

Versement intégral lors de la souscription

Les listes de souscriptions pour cet emprunt seront ouvertes le 23 novembre 1931 et fermées le ou avant le 12 décembre 1931 sur ou sans avis, au gré du ministre des Finances. Les souscriptions seront acceptées, et reçus donnés, par toute succursale d'une banque à charte du Canada et par les courtiers autorisés. Des titres provisoires seront délivrés par la banque, ou le courtier désigné dans la souscription, contre remise du reçu.

Mettez vos Dollars au Service du Canada!

MINISTÈRE DES FINANCES,
Ottawa, le 23 Novembre 1931

M. CL. GIRARD VICTIME D'UN ACCIDENT, HIER SOIR

Un brave père de famille a été frappé accidentellement par une automobile, alors qu'il se rendait à son ouvrage. — Il est décédé quelques minutes plus tard à l'Hôtel-Dieu.

AGE DE 56 ANS

Un bien regrettable accident est survenu hier soir, vers 5 h. 30, à l'intersection des rues Price et Montcalm, accident qui a coûté la vie à un brave père de famille, citoyen de cette ville, M. Clovis Girard, 116, rue Price.

M. Girard a été frappé par une automobile au moment où il traversait l'avenue Montcalm se dirigeant vers les moulins de pulpe où il était employé comme gardien.

L'enquête a révélé ce qui suit:

M. Clovis Girard se rendait à son travail. Il était depuis longtemps, comme nous venons de le dire, gardien aux moulins de Pulpe de Chicoutimi. Il avait quitté sa résidence, 116 rue Price, quelques minutes avant 5 h. 30. Il avait à peine les deux-tiers de l'avenue Montcalm de traverser quand un coupé "Ford" qui s'en allait vers le sud survint à bonne allure. Le chauffeur ralentit et fit un léger détour pour éviter le piéton.

Ce dernier au dire des témoins de l'accident se retourna le visage vers l'auto et recula de deux pas, geste qui lui coûta la vie, car il fut frappé par le devant de l'automobile et renversé sur la chaussée. On le releva, privé de connaissance et on le conduisit sans tarder à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, où, quelques minutes plus tard, après avoir été administré, il rendit l'âme.

La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre aux quatre coins de la ville où M. Girard était connu.

M. Girard était âgé de 56 ans et époux de feu Marie Hémond. Il était le père de MM. Eugène, Edgar et Henri Girard, de cette ville ainsi que de Mme Barr, de Chicoutimi, née Blanche, de Mlles Laure, Irène, Rose-Aimée, Pierrette, Cécile, Laura et Monique.

L'enquête a eu lieu hier soir, et un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Le *Progrès du Saguenay* offre ses plus sincères sympathies à la famille Girard.

Un accident de la circulation samedi soir

Une automobile a été frappée par une autre sur la route de Jonquière, près de chez M. P. Villeneuve.

AUCUNE BLESSURE GRAVE

Un accident de la circulation qui aurait pu être très grave est survenu sur la route de Chicoutimi à Jonquière, samedi après-midi, vers quatre heures. Il est survenu à l'endroit classique des accidents, près de la croix chez M. Polydore Villeneuve, sur la côte.

M. Willie Vachon, de cette ville, se rendait à Jonquière avec sa famille. Sur le haut de la côte, il rencontra une voiture à traction animale. Au même moment une autre automobile faisait route dans la direction de Chicoutimi. Le chauffeur crut avoir l'espace nécessaire pour passer entre la voiture et l'automobile de M. Vachon, et il continua sa route. Malheureusement, il n'y avait pas de place suffisante et l'automobile de M. Vachon fut frappée et renversée dans le milieu de la voie. Cette collision qui aurait pu être très grave n'a infligé de blessures sérieuses à aucune personne. Les occupants de la voiture de M. Vachon ne souffrent que d'égratignures. Un des occupants de l'autre automobile, un Russe, dit-on, a été blessé.

Des dommages évalués à environ $200 ont été infligés à l'automobile de M. Vachon. L'autre automobile, qui appartient à une personne d'Arvida, nous a-t-on dit, a aussi été endommagée, mais plus légèrement.

SUCCES DU CONCERT DE SAMEDI SOIR A ARVIDA

Le premier concert de l'orchestre et de la fanfare d'Arvida a remporté le plus complet succès. —Morceaux variés et chansons.

BREF DISCOURS DE S. H. LE MAIRE

La fanfare et l'orchestre d'Arvida ont donné leur concert samedi soir. Le succès a dépassé même les prévisions et il fait honneur aux trente-cinq musiciens d'Arvida et de la région qui ont fait rendre au instruments les accords les plus harmonieux. C'est le premier grand concert donné par la fanfare d'Arvida et, s'il est permis de formuler un voeu, nous souhaitons qu'il ne soit pas le dernier. De tels concerts contribuent largement à développer le goût de la musique et de passer des soirées aussi utiles qu'agréables.

Environ quatre cents personnes ont assisté à ce concert, dont le programme était très varié. MM. J.-N. Thérien et N. Morin ont dirigé tour à tour l'orchestre et la fanfare. La soirée s'est terminée par le chant de notre hymne national et par le chant "God Save the King."

"Feu magique" de Wheeler était le premier morceau au programme. Au moment où l'orchestre et la fanfare lançaient leurs premières notes, toutes les lumières du théâtre s'allumèrent comme pour symboliser le feu magique. Ce premier morceau était suffisant pour faire augurer un beau succès.

C'était une délicatesse, de la part des organisateurs, pour les Canadien-français, d'insérer au programme le morceau "Carillon", marche patriotique très bien rendue par la fanfare.

L'orchestre joua ensuite une valse intitulée "L'amour tzigane."

L'auditoire eut le plaisir d'entendre la voix douce, harmonieuse et puissante à la fois de Mme A. Létourneau qui chanta "Nymphes et Sylvains". Il est inutile d'entreprendre l'éloge de Mme Létourneau dont la réputation de cantatrice a franchi de longue date les murs de notre cité et de notre région. Ce chant très difficile fut rendu avec la maîtrise d'une artiste.

"La Bohémienne", une ouverture et "le Maçon", une marche, ont été aussi très appréciés. On a remarqué l'harmonie imitative du premier morceau.

Quand M. A.-W. Whitaker, le sympathique surintendant de la Cie Aluminium of Canada, apparut sur le théâtre, il fut salué par une salve d'applaudissements. M. Whitaker possède une riche voix de basse et il a contribué largement au succès de la soirée. M. Whitaker chanta "On the Road to Mandaly" et "My Wild Irish Rose."

Les flots d'harmonie furent endigués quelques instants et S. H. le maire Riddell d'Arvida prononça un bref discours en anglais. Il félicita les musiciens de leur belle soirée et remercia l'assistance de l'encouragement qu'elle donnait aux musiciens d'Arvida et de la région. Il se réjouit de la formation d'une fanfare à Arvida et de l'extension qu'elle a prise. Il parle de la fondation de la fanfare à laquelle M. Hutchin prit une part très active. La fanfare fut fondée, il y a deux ans. Vous voyez, dit-il, ce que les musiciens de la région sont capables de faire. M. Riddell félicita M. Whitaker, Mme Létourneau et les chefs d'orchestre, MM. Thérien et Morin. En terminant, S. H. le maire dit que la fanfare d'Arvida sera heureuse de prêter son concours pour rehausser l'éclat de nos fêtes et elle est disposée à prendre des arrangements à cette fin quand on le lui demandera.

M. N. Morin a joué avec le talent d'un artiste un solo de cornet intitulé "Le calvaire." L'auditoire ne se contenta pas de ce morceau et M. Morin dut en jouer un second.

"Cavalleriit rusticana", deux autres chants de Mme Létourneau qu'on ne se lasse jamais d'entendre et une marche "A Frangesa" étaient les autres morceaux au programme.

Dans les échos laurentiens, pot pourri, ont eu le plaisir d'entendre nos vieilles chansons du terroir telles que ::Vive la Canadienne, A St-Malo, A la Claire Fontaine, En roulant ma boule, Un Canadien errant, Marianne s'en va-t-au Moulin.

Le chant de "O Canada" et de "God Save the King" terminèrent cette soirée qui fait honneur à l'orchestre et à la fanfare d'Arvida.

MONTREAL

Le seul hotel-appartement à Montréal

PRIX

Chambre Simple $3 $4 $5

Chambre Double $4 $5 $6

(Petit déjeuner compris dans les prix)

Hotel de La Salle

Rues Drummond & Ste-Catherine
Montréal

Le plus vieux citoyen de Ste-Anne

M. Joseph Tremblay, Raymond, est décédé samedi soir.

Samedi soir, s'éteignait le plus vieux paroissien de Ste-Anne de Chicoutimi, en la personne de M. Joseph Tremblay, Raymond, âgé de 87 ans et époux de feu Alma Dufour.

M. Tremblay a rendu l'âme à la résidence de M. David Gauthier, de Ste-Anne.

Les funérailles auront lieu demain matin, le 24 novembre, à 9 h. 30, en l'église de Ste-Anne.

Les parents et les amis sont invités à y assister

Le Progrès du Saguenay prie la famille du regretté défunte d'accepter ses plus sincères sympathies.

505-23-11-31.

LE R. P. BOISMENU, S.S.S.

Une retraite a été prêchée la semaine dernière aux religieuses du T. S. Sacrement de cette ville par le R. P. Boismenu, S. S. S. de la Maison de Montréal. Elle s'est terminée samedi soir.

Hier matin, le R. Père a donné le sermon aux élèves du séminaire.

M. LE CHAN. GAUDREAULT

M. le chanoine Arthur Gaudreault, curé de Bagotville, est parti samedi pour Québec. Il sera de retour à la fin de cette semaine.

LA DECOUVERTE D'UN CADAVRE A JONQUIERE

M. Dydime Girard, qui était allé à la chasse dans un bois, près de Jonquière, a découvert le corps d'une personne qui avait le crâne transpercé d'une balle.

HIER APRES-MIDI

Un sourd-muet de Jonquière, M. Dydime Girard, a fait une triste découverte, hier après-midi, vers quatre heures. Sur une terre du rang St-André (Mistouc), appartenant à M. Ernest Bergeron, il a trouvé un cadavre.

La nouvelle de cette découverte a été communiquée au chef de police Lavoie vers 4½ heures. A 6 heures, le chef Lavoie avertissait le grand constable Lafleur de cette découverte. Ce matin, à 7½ heures, le grand constable Willie Lafleur, de Chicoutimi, le chef William Lavoie, de Jonquière et son lieutenant, M. Girard, se sont rendus sur les lieux où le cadavre avait été découvert hier soir. M. Dydime Girard les guidait.

Ils trouvèrent le cadavre et à son côté un pistolet du calibre 410. Le pistolet contenait une cartouche dont la balle avait été tirée. On découvrit aussi les traces d'une balle dans le crâne de la personne. La balle a traversé la tête de la tempe droite à la boite cranienne.

Un livret de la Banque Provinciale, succursale de Chicoutimi, qu'on a découvert sur le cadavre, permet l'identification.

Des recherches préliminaires ont été faites, ce matin, par le grand constable Lafleur, le chef Lavoie et le lieutenant Girard. Le cadavre a été transporté à la morgue, à 9 heures, ce matin.

On croit que le cadavre trouvé est celui de M. William Larouche, de l'Ile Maligne, qui a travaillé pendant une couple de mois à Jonquière. Le livret de banque qu'il portait sur lui a permis de l'identifier. Il est âgé d'environ 28 ans.

C'est sur un lot en bois que M. Dydime Simard, qui était allé à la chasse, l'a trouvé. La mort remonte à une date assez éloignée, mais pas au-delà de trois mois. Le crane est entièrement décharné. On y voit cependant les traces d'une balle qui l'a transpercé. Le cadavre a été trouvé à environ 1½ mille de la ville de Jonquière.

L'enquête du coroner devait avoir lieu à une heure, mais elle a dû être retardée pour attendre l'arrivée du frère de M. Larouche.

Les caisses populaires et les cultivateurs

Elle remplaceraient le crédit agricole à long terme. — Déclaration de M. Lalonde.

A L'U. C. C.

Une assemblée régulière de l'U. C.C. a eu lieu, hier matin, après la grand'messe, sous la présidence de M. Gustave Prince.

On expédia les affaires de routine et M. Prince donna un substantiel résumé de son voyage à Québec alors que furent présentés au ministère les résolutions passées au dernier congrès de l'U. C. C.

Les principales questions soumises à l'attention du conseil des ministres furent les suivantes: demande d'un crédit agricole à long terme, au taux consenti à la province moins le 1 et demi pour cent actuellement payé pour diminuer l'intérêt du crédit fédéral; nomination d'une commission spéciale pour étudier la question des taux d'électricité; de l'opportunité de continuer le travail commencé en faveur de l'abolition des rentes seigneuriales.

L'attention des ministres fut particulièrement attirée sur la question du crédit agricole.

Les honorables Taschereau et Godbout ainsi que M. Aldéric Lalonde, président de l'U. C. C. et le R. P. Lebel, S.J., prirent une part active au débat.

Pour résoudre la question l'hon. Premier ministre proposa l'établissement de caisses populaires qui seront aidé dans une certaine mesure par le gouvernement. Ceci serait préférable à un crédit agricole à long terme. M. Lalonde affirma que le projet ferait très bien l'affaire de l'U. C. C.

AVIS POSTAL

Etant donné le changement d'horaire des trains en vigueur depuis aujourd'hui, la levée des boites postales dans la ville sera faite: le matin, à 7 h. 15 et le soir, à 4 h.

Le soir, la levée des boites postales étant faite de bonne heure, le public est prié d'y déposer sa correspondance avant 4 heures. Elle partira ainsi le soir même, autrement, il devra la déposer au bureau de poste central avant 5 h. 30.

Contre la
TOUX
les
RHUMES
et les
MALADIES
des
BRONCHES
prenez
BUCKLEY'S
MIXTURE
Rapide comme l'éclair
une simple gorgée
le prouve

Un moyen pratique à essayer jeudi

Pourquoi ne pas s'unir pour faire la charité lors de la journée de la verge?

UNE NECESSITE

L'idée de la journée de la verge, petit à petit, a fait son chemin. Elle a rencontré l'approbation de plusieurs, de tout le monde même. Qui, en effet, pourrait soutenir que cette campagne de charité ne vient pas à son heure? qu'elle ne vise pas un but qui s'impose: donner aux orphelinats la lingerie dont ils ont besoin.

On est encore au travail d'organisation à l'orphelinat. Les religieuses dévouées mettent une dernière main à tout. Les enfants de la Crèche seront reçus bientôt; les petits orphelins sont encore un peu comme dans un pays inconnu.— Il y a du travail, beaucoup de travail à faire.

Il y a aussi beaucoup de pauvreté dans ces murs. Ces petits déshérités de la fortune, ces religieuses qui n'ont pas d'autres ressources que la charité publique nous tendent la main. Soyons généreux.

Cette charité prendra une forme nouvelle en cette journée de la verge. Au lieu de donner des sous, on donnera du linge, des étoffes, de la flanelle, du coton, du fil, de la laine, etc, et on en donnera 15 verges, 10 verges, 5 verges, 1 verge, un quart de verge même, mais tous le monde donnera sa part.

On pourrait ici suggérer un moyen de faire cette charité: se mettre en groupe et donner une pièce d'étoffe ou un coupon. Au lieu de donner chacune deux verges de flanelle, cinq personnes amies unissent leur offrande et donnent dix verges d'un même tissu. Ces pièces plus longues seront encore plus utiles.

Il y en a tant de ces moyens ingénieux que les coeurs charitables savent trouver pour offrir leur aumône! Et l'oeuvre si belle de l'orphelinat a tellement besoin de notre aide. Soyons généreux.

Mme R. Belleau, l'organisatrice de cette journée de la verge a confiance en son succès. La journée de la livre l'an dernier avait dépassé toutes les espérances; il en sera de même jeudi.

LES OFFICIERES DE LA CONGREGATION DES ENFANTS DE MARIE

AU BON-PASTEUR

Sous la présidence de la Révérende Mère Supérieure et de la Mère directrice de division, les membres de la Confédération ont élu comme officières pour l'année scolaire 1931-32:

Présidente: Mlle Pauline Girard, de Chicoutimi.

Vice-présidente: Mlle Lucienne Desbiens, de Jonquière.

Secrétaire: Mlle Marcelle Lessard, de Bagotville.

Trésorière: Mlle Jeanne d'Arc Gauthier, de Jonquière.

Sacristine: Mlle Marg.-Marie Simard, de Bagotville.

Conseillières: Mlles Rita Morin, de Chicoutimi et Fernande Bergeron, de Grande-Baie.

ASSEMBLEE DU TIERS-ORDRE A ROBERVAL

Roberval, 23. — D. N. C. — Dimanche, le 15 novembre, la première assemblée du tierce ordre, eut lieu dans l'église Notre-Dame, de Roberval. Elle fut présidée par notre vénéré curé, M. Bourgoing.

Un grand nombre de membres étaient présents et tous ont goûté avec grand intérêt la conférence de M. le Curé, tirée de la liturgie du Saint Sacrifice de la messe.

SAINT-ALEXIS AU MONASTERE DU VAL-RACINE

38 paroissiens de Saint-Alexis ont suivi les exercices d'une retraite fermée chez les R. P. Jésuites du Val Racine.

Léon Aubin, Roland Bélanger, Ernest Blackburn, Henri-Paul Bouchard, Jos. Bouchard, Jean-P. Bouchard, Thomas Boudreault, Raoul Brassard, Henri Claveau, Stanley Claveau, René Coulombe, Willie Dallaire, Auguste Filion, David Fortin, Raoul Fortin, Henri Gagné, Georges-Henri Gagnon, Georges Tremblay, Ls-Jos. Tremblay, Jos. Gagnon, J.-B. Gagnon, Léon-Ls Gagnon, Louis Gagnon, Roger Gagnon, Xavier Gagnon, Ths-Ls Girard, Lorenzo Grenon, Chs Guy, Victorien Harvey, Raymond Lavoie, Simon Paradis, Eugène Perron, G. Savard, Edmond-Ls Simard, Elie Simard, J.-Alb. Thibault, Albert Tremblay, Jos. Tremblay, Raoul Tremblay.

Prochaine retraite:

Jeudi soir, 26 novembre, autre retraite pour les paroissiens de St-Alexis. Tél.: Pères Jésuites 347.

Jeudi soir, 26 novembre, chez les Religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception, retraite pour les institutrices. Tél.: 138.

LECONS DE CATECHISME A LA CATHEDRALE

Demain et mercredi, on fera, à la cathédrale, le catéchisme aux enfants de la paroisse.

Le catéchisme durera de 9 h. à 11 h. 30 de l'avant-midi. Il faut cependant, retrancher sur ce temps, une récréation d'une demi-heure. Et dans l'après-midi à 1 h. 30 auront lieu les confessions.

Les parents sont aussi priés d'amener les petits enfants qu'ils croient être en état de communier.

Mardi est réservé aux enfants des rangs St-Martin, St-Joseph, St-Jean Baptiste, Ste-Famille et St-Thomas et mercredi, aux enfants des autres rangs.

CLUB CANADIEN

Le Club Canadien de Chicoutimi tiendra une séance régulière demain soir, à l'endroit et à l'heure ordinaires. La causerie sera donnée par M. Gustave Prince, agronome. Le conférencier parlera du *judaisme dans le monde.*

VOLEES, SAMEDI SOIR

Samedi soir, en face du No 20 avenue Riverin, un individu s'est emparé de six bouteilles de bière, déposées dans la voiture de livraison de Welly Côté, épicier. La personne a été vue et reconnue, et si elle ne paye pas, d'ici trois jours, au No 95 rue Price, le prix de ces marchandises, des procédures seront prises contre elle.

Que cette personne lise bien cet article. 504-23-11-31.

Le euchre-bridge de Jonquière

Il aura lieu demain soir, à l'hôtel de ville.

PRES DE CENT PRIX

La grande attraction de demain soir, à Jonquière, c'est le euchre-bridge organisé par un groupe de dames. Jusqu'à ce jour, les parties de carte ont toujours remporté un plein succès. On accordera sans doute à la soirée des dames toute l'attention que mérite l'oeuvre qu'elles accomplissent.

Au moins 90 prix seront distribués et il vaut la peine de dépenser la minime somme de 50 sous pour les gagner.

Une heure de chant et de musique est au programme de la soirée. Un succulent goûter sera servi gratuitement aux amateurs de cartes.

On est prié de se rendre pour huit heures à l'hôtel de ville.

LE COMITE DE LA CANADA STEAMSHIP

Le Comité spécial formé pour étudier la question du service de bateaux de la Canada Steamship tiendra une assemblée demain soir, à 8 heures, dans la salle des Chevaliers de Colomb. Tous les membres de la Chambre que cette question peut intéresser sont invités à assister à cette assemblée.

Si vous n'annoncez pas dans le "Progrès du Saguenay" votre chiffre d'affaires n'est pas aussi élevé qu'il pourrait l'être.

APPRECIONS NOS PRODUITS AGRICOLES

But de la participation du ministère de l'Agriculture de Québec aux grandes expositions. — Rôle éducatif des exhibits agricoles.

A QUEBEC

Toutes les expositions locales, nationales ou internationales, qu'il s'agisse d'Art, de Science, d'Industrie ou d'Agriculture, sont tenues principalement dans un but de vulgarisation, avec le souci de mettre en relief, devant les yeux du public, le progrès accompli dans chaque sphère au cours d'une année, d'une décade, ou d'une période encore plus longue. C'est pourquoi elles intéressent toujours les autorités administratives et dirigeantes des villes ou des pays. Dans la province de Québec, le gouvernement encourage sous diverses formes la tenue d'expositions de tous genres, mais surtout les expositions agricoles en raison même du fait que l'Agriculture est reconnue comme l'industrie basique de notre population. En plus de généreux octrois accordés aux sociétés d'Agriculture ou aux diverses commissions qui organisent de tels événements chaque année, en plus des services d'officiers compétents qu'il met à la disposition des directeurs des expositions pour donner des conférences, des démonstrations, juger les exhibits agricoles, etc. le gouvernement, par l'intermédiaire de quelques-uns de ses départements, contribue à l'intérêt et au succès des expositions par d'importants exhibits éducatifs.

Lorsqu'il s'agit de nos grandes expositions annuelles, où l'Agriculture occupe une place prépondérante, le ministère de l'Agriculture de Québec est tout désigné pour faire sa large part. Aussi remplit-il cette mission chaque année par l'installation de magnifiques exhibits aux grandes expositions des Trois-Rivières, de Sherbrooke, et à l'Exposition Provinciale de Québec, exhibits qui constituent l'une des principales attractions non seulement pour les visiteurs venus de la campagne, mais aussi pour les citadins qui ont ainsi l'opportunité d'admirer à leur aise les plus beaux spécimens des fruits de la Terre qui se récoltent en notre province. La nomenclature de tous les produits exposés aux regards intéressés de la foule serait trop longue à faire en cet article. Contentons-nous de dire que ces exhibits renferment des échantillons choisis de tout ce qui se cultive chez nous, de tout ce qui sort des mains habiles de nos fermières, de tout ce que nos fabriques de conserves industrielles livrent à la consommation. Le tout est présenté dans un ensemble qui capte l'attention par l'agencement des couleurs, la variété des installations et l'originalité du décor.

Sous ce triple rapport, l'installation qui fut préparée par le ministère de l'Agriculture à l'Exposition Provinciale qui s'est tenue à Québec du 3 au 12 septembre 1931, a surpassé tout ce qui fut fait auparavant, croyons-nous. Le nouveau local affecté aux exhibits du Département, dans les vastes couloirs demi-circulaires ménagés sous les gradins du nouveau Palais de l'Agriculture, permettait une disposition des plus avantageuses, un déploiement plus agréable à l'oeil, et l'organisation d'une série de sections bien délimitées. Dans cette partie du Palais de l'Agriculture, l'attention ne pouvait se reporter sur autre chose que sur les produits de la Terre et les travaux féminins exposés par les Cercles de Fermières, car les autres attractions partiaux grandes expositions en avaient été éliminées.

Les regards des visiteurs qui pénétraient dans le Palais de l'Agriculture par l'entrée principale étaient tout d'abord attirés par la section des produits de l'érable organisée par le ministère de l'Agriculture et la Société des Producteurs de Sucre d'Erable de la province de Québec, une coopérative qui doit son existence à l'initiative et à l'appui du département et qui, depuis sa fondation relativement récente, a établi l'industrie du sucre et du sirop d'érable sur une solide base commerciale et assuré à ces produits une perfection et une uniformité qu'ils n'avaient pas auparavant, alors que leur fabrication se faisait dans des conditions parfois peu hygiéniques et d'après des méthodes désuètes. Comme fond de scène, une large toile recouvrait tout un pan de mur et représentait une érablière en pleine opération. A travers les arbres élancés reproduits sur cette toile, des habitants aux costumes rustiques entaillent des érables, font la cueillette de la sève, s'acheminent avec leurs chaudières pleines vers la sucrerie où fume le sirop en ébullition. Devant ce tableau, en contre-bas, sont étagés des centaines de bocaux, de bouteilles et de boîtes renfermant le produit de l'érable sous ses diverses formés: sirop, sucre, tire, beurre d'érable et sucre d'érable granulé, et bonbons à l'érable, de même que des paquets de cigarettes traitées au sirop d'érable, etc.

Autrefois, on ne connaissait et l'on ne fabriquait que le sucre et le sirop d'érable. La tire elle-même n'avait qu'une vogue passagère, au "temps des sucres" seulement. Aujourd'hui, grâce à de nouveaux procédés de fabrication, on est en mesure de lui conserver toute sa richesse et sa saveur d'une manière permanente. Et c'est ainsi qu'en plein mois de septembre, on peut encore déguster la tire délicieuse contenue en un récipient de pulpe parafinée. Le beurre d'érable et le sucre d'érable granulé sont principalement en vedette dans cet exhibit. Ce sont là deux nouveaux produits du printemps, fruits de recherches patientes conduites dans le but de trouver de nouvelles applications à la sève de l'érable, et partant de nouveaux débouchés commerciaux. Sur chaque bocal, sur chaque bouteille, sur chaque récipient on lit le nom "CITADELLE", marque de commerce de la Société des Producteurs de Sucre d'Erable de la province de Québec. "Et ce sont tous des produits garantis cent pour cent purs", nous déclare M. Cyrille Vaillancourt, chef de la section des produits de l'érable au ministère de l'Agriculture, qui depuis des années consacre tout son temps et tous ses talents à la perfection de cette industrie bien canadienne. "Aucun produit ne sort de notre fabrique de Plessisville", poursuit-il, "sans avoir été soigneusement inspecté, classifié et emballé dans les meilleures conditions. Il n'entre dans la fabrication de nos marchandises aucun ingrédient étranger, aucun colorant. Nos produits sont absolument purs et c'est justement ce qui leur permet de conserver toute leur richesse, leur saveur et la faveur du public-consommateur chez nous aussi bien qu'à l'étranger."

Cet important exhibit, témoignage de l'énorme progrès accompli en ces dernières années dans le domaine de l'industrie de l'érable, était sous la direction de M. Vaillancourt, assisté de MM. L.-J.-A. Dupuis, et J.-R. Méthot, instructeurs, et de M. Charles Lauzier, secrétaire.

La section suivante était occupée par le Service de l'Horticulture qui, sous l'active direction de son chef, M. J.-H. Lavoie, a pris depuis quelques années une extension tellement considérable que quatre étalages n'étaient pas de trop pour illustrer les activités de ses six principales branches: la culture maraîchère, la culture fruitière, les conserves, la pomme de terre, les tabacs et la protection des plantes. Faute d'espace, la section des Jeunes, qui relève du Service de l'Horticulture, avait son bureau de renseignements pour les jeunes agriculteurs dans le Palais des Arts, à une faible distance du Palais de l'Agriculture.

Toutes les teintes et toutes les couleurs étaient rassemblées et agréablement agencées à l'étalage de la culture maraîchère qui occupait la partie centrale de l'installation. Dans un encadrement gracieux de fleurs aux tons chauds, toutes les variétés de légumes que l'on récolte en notre province étaient représentées par des échantillons de toute beauté. On remarquait principalement des aubergines, du céleri, et des choux-fleurs de belle venue, récoltés à Chicoutimi, ce qui est du nouveau, car cette région du nord, jusqu'à date, avait été considérée comme peu propre à la culture des légumes. Force nous est maintenant de nous rendre à une évidence toute différente et d'admettre qu'avec des principes agricoles bien compris et des méthodes bien appliquées, on peut désormais obtenir dans ce territoire des résultats jusqu'ici inespérés.

La même remarque pourrait s'appliquer à la Péninsule de Gaspé qui est en train de se conquérir une brillante renommée comme productrice de pois verts maintenant recherchés pour leur haute qualité non seulement en notre pays, mais aux Etats-Unis, principalement sur le marché de New-York. La Gaspésie a trouvé dans cette culture une

(Suite à la 7ième page)

Le Père Noël

AUX PETITS ENFANTSSAGES

Demandez à votre maman pour m'écrire et vous me direz ce que vous désirez recevoir à Noël. Je vous répondrai en vous envoyant mon portrait et un beau Jouet. Comme je ne suis pas riche envoyez-moi dix sous pour les frais de poste.

ADRESSEZ: LE PERE NOEL
CHATEAU DU NORD
B. P. 42 CHICOUTIMI P. Q.

A partir du 22 nov.

Changements à l'horaire

Chicoutimi

Chambord — Dolbeau
Roberval — Quebec

▼

Dép.CHICOUTIMI	† 6.15 p.m.
Dép. Chambord	† 8.45 p.m.
Arr. Québec	¶ 6.45 a.m.

Café-salon de Chicoutimi à Québec. Wagon-lit de Chicoutimi à Québec. Wagon-lit de Chicoutimi à Montréal. (quittant Chicoutimi tous les jours sauf les samedis et dimanches et arrivant à Montréal à 10.15 a.m.)

Correspondances:—

Dép. Chambord	† 8.45 p.m.
Arr. Roberval	† 9.16 p.m.
Arr. Dolbeau	† 10.55 p.m.
Dép.Dolbeau	† 6.20 p.m.
Dép. Roberval	† 7.21 a.m.
Arr. Chambord	† 8.28 p.m.
Dép. Québec	B 8.50 a.m.
Arr. Chicoutimi	B 5.30 p.m.
Dép. Chicoutimi	@ 9.05 a.m.
Arr. Québec	@ 5.50 p.m.

Dép. QUEBEC	‡ 11.50 p.m.
Arr. Chambord	† 7.30 a.m.
Arr. Chicoutimi	† 10.15 a.m.

Café-salon de Québec à Chicoutimi. Wagon-lit de Québec à Chicoutimi.

Correspondances:—

Dép. Chambord	† 8.10 a.m.
Arr. Roberval	† 8.40 a.m.
Arr. Dolbeau	† 10.20 a.m.
Dép. Dolbeau	† 5.45 a.m.
Dép. Roberval	† 7.56 p.m.
Arr. Chambord	† 7.55 a.m.

† Quotidien sauf le dimanche.
‡ Quotidien sauf le samedi.
¶ Quotidien sauf le lundi.
B Les mardis, jeudis et samedis.
@ Les lundis, mercredis et vendredis.

Tous les détails peuvent être obtenus de l'agent de billets, à la STATION.

M-212F-C

CANADIEN NATIONAL

Séance Dramatique et Musicale

à Hébertville-Village

Jeudi soir, le 26, à 8 hrs

— PAR —

le Cercle Hébert de l'A. C. J. C.

sous le patronage de

l'abbé Thomas Dufour, ptre-curé

Pièce magnifique. — Artistes distingués.

— Adm.: 0.25 et 0.35 —